Christophe JORON-DEREM

Importants Tableaux Modernes & Contemporains

Hôtel Drouot – Paris – Salle 7 – Le mercredi 16 mars 2011 à 15 heures

LOUIS PASTEUR,
portrait par Nadar.

L'Institut Pasteur, plus de 120 ans de découvertes…

grâce au public

L'Institut Pasteur créé grâce à la générosité du public

L'Institut fut conçu grâce à une souscription internationale lancée par Louis Pasteur après le succès des premières vaccinations contre la rage. Un formidable élan de générosité – encouragé par la presse – se manifesta alors en France et à l'étranger : du plus petit don (un facteur : 0,50 francs) aux plus prestigieux (l'Empereur du Brésil : 1000 francs, l'Empereur de Russie : 98 000 francs), jusqu'au don exceptionnel (Madame Boucicaut, propriétaire du Bon Marché : 350 000 francs), cette souscription permit au total de recueillir plus de 2,5 millions de francs or. Le discours de Louis Pasteur lors de l'inauguration de l'Institut le 14 novembre 1888 soulignait : *« La voilà donc bâtie cette grande maison dont on ne pourrait dire qu'il n'est pas une pierre qui soit le signe d'une généreuse pensée. Toutes les vertus se sont cotisées pour élever cette demeure du travail. »*

Une recherche d'excellence depuis plus de 120 ans

Dix chercheurs de l'Institut Pasteur ont été récompensés par le prix Nobel, dont, en 2008, Françoise Barré-Sinoussi et Luc Montagnier, pour leur découverte du virus du Sida. Depuis sa création, la vie scientifique de l'Institut compte de multiples avancées capitales, qui ont marqué l'histoire des hommes et de leur santé. En voici quelques exemples :

1885 - Mise au point du vaccin contre la rage par Louis Pasteur
1894 - Identification du bacille de la peste
1921 - Mise au point du BCG
1932 - Mise au point d'un vaccin contre la fièvre jaune
1954 - Mise au point d'un vaccin contre la poliomyélite
1983 - Découverte des virus du Sida
1995 - Identification de gènes responsables des surdités héréditaires
2001 - Séquençage du bacille de la lèpre
2006 - Détermination de l'histoire évolutive du virus Chikungunya
2009 - Mise au point d'un test de diagnostic rapide du nouveau virus de la grippe A(H1N1)

Sur le campus parisien, le futur bâtiment consacré à la lutte contre les maladies émergentes accueillera en 2012 près de 400 chercheurs et scientifiques.

Institut Pasteur

INDEX

AESCHBACHER 107,108
ARMAN 112, 119
AURRENS 9, 35
BAYOL 42
BISSSIÈRE 75
BRYEN 123
BURI 92
CANE 111, 113, 114
CANU 10
CHAGALL 11, 12, 13, 26
COMMÈRE 3
CYR 37
DADO 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105
DEFAUX 7
DELPY 5
DERAIN 58
DES FONTAINES 36
DESNOYER 43
DIEFFENBACH 1, 2
DOMELA 94
DUFY 53
ERNI 78, 79
FRIESZ 40
GAGLIARDINI 48
GALIANY 38
GEN PAUL 31
GILBERT 4
GOERG 27
GUILLAUMIN 52, 56, 60
HELION 77
HIRTH 6, 39, 44
HURTADO 33
JOUENNE 57
KELLEY 122
KISSLING 8
KLASEN 109
LAPICQUE 80, 81, 110
MACLET 30, 45, 46
MAN RAY 121
MARQUET 16, 16a, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 54
MESNAGER et
MOSKO & Associés 116
MONET 47
MONTEZIN 14, 51, 59
MOREAU-NELATON 29
NOT VITAL 118
OUATTARA WATTS 120
PASCIN 61
PICABIA 55
PISTOLETTO 117
PRINNER 63, 64, 64a, 65 ; 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 72a
PRINS 32, 34,
REIGL 93
RENOIR 15
SAMBA 115
SARTHOU 41
SEGUI 106
SENISE 76
SERPAN 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91
SUGAÏ 74
TAL-COAT 28
TAPIÈS 73
TIMMERMANS 49
VALLOTTON 62
VAN VELDE 124

Christophe
JORON-DEREM
Commissaire-Priseur

VENTES AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Tableaux Modernes & Contemporains

Mercredi 16 mars 2011 à 15h
Hôtel Drouot – salle 7
9, rue Drouot, 75009 PARIS

Importants tableaux par Claude MONET, Pierre-Auguste RENOIR, Marc CHAGALL, Pierre-Eugène MONTEZIN, Emile Othon FRIESZ, provenant de la succession de Monsieur et Madame Jean HAEGEL, et vendus au profit de l'INSTITUT PASTEUR.

•

Ensemble d'œuvres par Anton PRINNER dont un important bois sculpté de 1946, provenant de la Collection BATIGNE.

•

Ensemble d'œuvres sur papier par Albert MARQUET, provenant d'une collection particulière, Paris.

•

Ensemble d'œuvres par DADO, Iaroslav SERPAN, Louis CANE.

•

Exceptionnelles sculptures et peintures par Jean-Baptiste Armand GUILLAUMIN, Hans ERNI, Marc CHAGALL, Jules PASCIN, Félix-Edouard VALLOTTON, Jean HELION,Charles LAPICQUE, Judith REIGL, César DOMELA, Antonio SEGUI, Mike KELLEY, Bram VAN VELDE...

Couverture : détail du lot n°47 – 4ème de Couverture : détail du lot n°76.

CATALOGUE SUR DEMANDE À L'ÉTUDE ET EN LIGNE SUR INTERNET :
www.joron-derem.fr – www.drouot.com – www.interencheres.com – www.artfact.com

---

Expositions publiques
Hôtel Drouot – Salle 7
Mardi 15 mars
de 11h à 18h,
Mercredi 16 mars
de 11h à 13h.
Tel : 33(0)1 48 00 20 07

Christophe Joron-Derem
Commissaire-Priseur
Agrément du CVV n°2002-401
46,rue Sainte-Anne
75002 Paris France
Tel :33(0)1 40 20 02 82
Fax :33(0)1 40 20 01 48
contact@joron-derem.fr

Michel Vidal
Expertises & Estimations
3, rue des Beaux-Arts
75006 Paris France
Tel : 33(0)1 46 34 69 88
Fax : 33(0)1 46 34 65 20
contact : Sophie Frégeac
galeriemichelvidal@free.fr

Correspondant
Région Centre
M. Philippe SMITS-LEFRANC
107, route de Clan
45130 Meung sur Loire
33 (0)6 07 32 31 86

Contact Étude
Gaëtan Ducloux
Jean-Charles d'Ornano
Tel : 33(0)1 40 20 02 82
contact@joron-derem.fr

www.joron-derem.fr

1
Provenant de la succession de Monsieur et Madame Jean Haegel.
Vendu au profit de l'Institut Pasteur, Paris.

Anton Heinrich DIEFFENBACH (1831-1914)

Paysage au ruisseau, 1881.

Huile sur toile, marouflée sur carton, signée et datée en bas à droite.
30 x 60 cm

PROVENANCE :
Succession de Monsieur et Madame Jean Haegel.

600/800 €

2
Provenant de la succession de Monsieur et Madame Jean Haegel.
Vendu au profit de l'Institut Pasteur, Paris.

Anton Heinrich DIEFFENBACH (1831-1914)

Le buisson, 1884.

Huile sur toile, marouflée sur carton, signée et datée en bas à droite.
Monogrammée et datée Oct. 84.
17,5 x 16,5 cm

PROVENANCE :
Succession de Monsieur et Madame Jean Haegel.

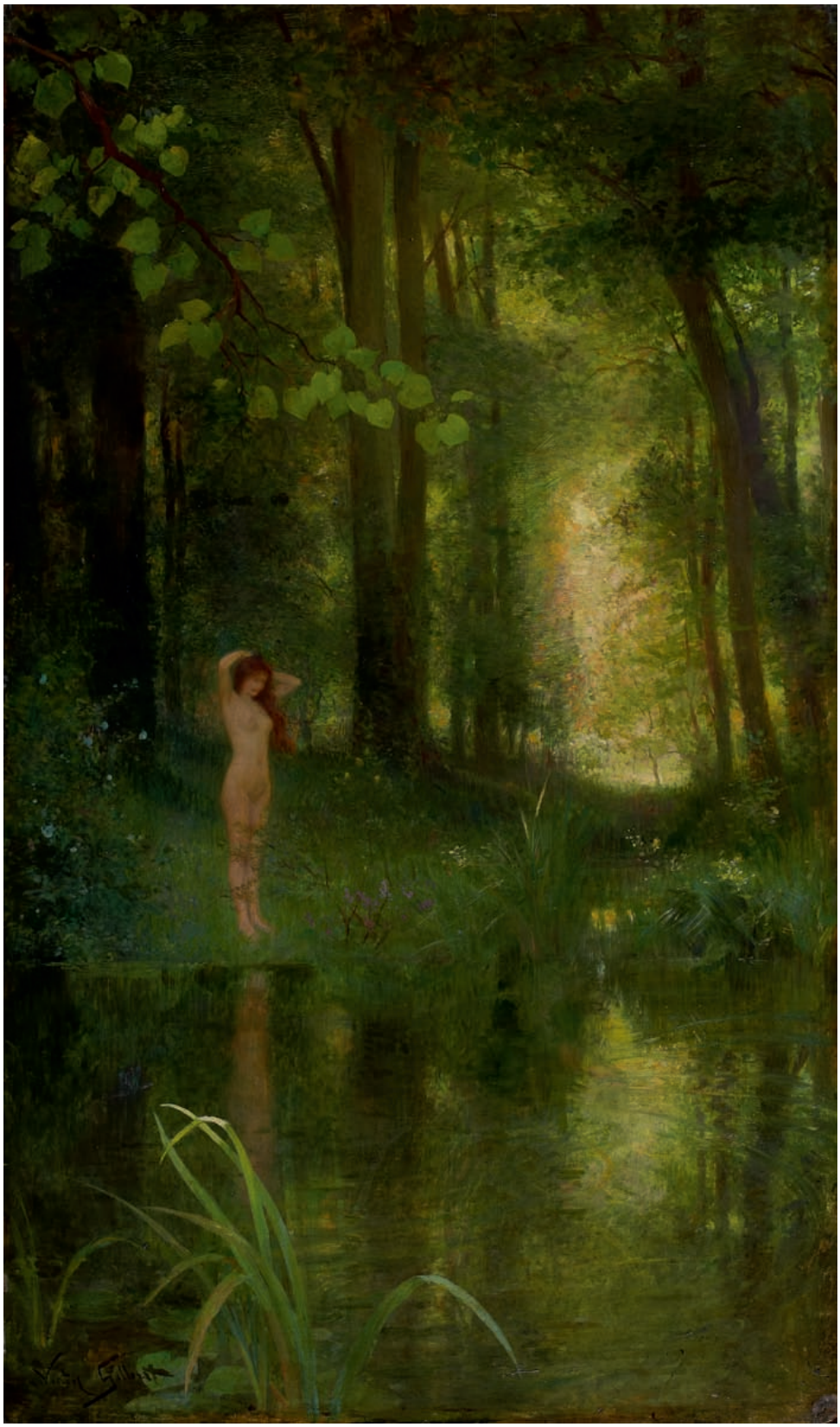
400/600 €

3
Jean COMMÈRE (1920-1986)

Bateaux dans l'estuaire

Huile sur panneau, signé en bas à gauche.
16,2 x 22 cm

600/800 €



4

Victor Gabriel GILBERT (1847-1935)

Nu dans un sous bois

Huile sur panneau, signé en bas à gauche.
109,5 x 64,2 cm

6 000/8 000 €

5

Jacques Henri DELPY
(1877-1957)

Bords de rivière au crépuscule

Huile sur toile, signée en bas à droite.
60 x 92 cm
Petite restauration au dos.

1 000/1 500 €

6

Provenant de la succession de Monsieur
et Madame Jean Haegel.
Vendu au profit de l'Institut Pasteur, Paris.

Édouard HIRTH (1885-1980)

Colmar, 1924.

Huile sur toile, signée en bas à gauche.
46 x 38 cm

PROVENANCE :
Succession de Monsieur et Madame Jean Haegel.

400/600 €

7

Alexandre DEFAUX (1826-1900)

Basse cour sous un cerisier en fleurs.

Huile sur toile, signée en bas à droite.
93 x 39,5 cm

4 000/6 000 €

– 8

Eugène KISSLING (1871-1944)

Dimanche d'Été au bord de la Marne.

Huile sur toile, signée en bas à droite.
73,5 x 92,3 cm
Restauration

800/1 200 €

9

Henri AURRENS (1873-1934)

Petit pommier

Huile sur panneau, signé en bas à gauche.
21,8 x 15,8 cm

300/400 €

10

Yvonne CANU (1921-2007)

St Tropez

Huile sur toile, signée en bas à droite.
33 x 41 cm

2 500/3 500 €

11

Marc CHAGALL (1887-1985)

Ange, 1977.

Technique mixte sur page de garde de l'ouvrage « Marc Chagall Peintures récentes 1967-1977 » dédicacé en haut à droite, signé et daté en bas à droite.
32,5 x 25 cm (à vue)

PROVENANCE :
Collection privée, Paris.
Un certificat du Comité Chagall sera remis à l'acquéreur.

4 000/6 000 €

12
Provenant de la succession de Monsieur
et Madame Jean Haegel.
Vendu au profit de l'Institut Pasteur, Paris.

Marc CHAGALL
(1887-1985)

Le peintre, 1949

Encre et lavis sur papier, dédicacé
« Pour Monsieur Haegel », signé et daté
en bas à droite, situé Vence en bas à gauche.
37,7 x 26,8 cm (à vue)

PROVENANCE :
Succession de Monsieur et Madame
Jean Haegel.
Un certificat du Comité Chagall sera remis
à l'acquéreur.

8 000/12 000 €

13
Provenant de la succession de Monsieur
et Madame Jean Haegel.
Vendu au profit de l'Institut Pasteur, Paris.

Marc CHAGALL
(1887-1985)

Nu à la corbeille de fruits,
1953-1954.

Lithographie, signée en bas à droite
et numérotée 62/75 en bas à gauche.
50x 65 cm

PROVENANCE :
Succession de Monsieur et Madame
Jean Haegel.

BIBLIOGRAPHIE :
Chagall lithographe, par Julien Cain, notices
Fernand Mourlot, André Sauret Éditeur, 1960.
Reproduit sous le numéro 91.

1 500/2 000 €

14

Pierre-Eugène MONTEZIN (1874-1946)

Les bords de l'Aure

Huile sur toile, signée en bas à gauche.
50,5 x 65 cm

PROVENANCE :
Collection privée, Paris
Un certificat par Monsieur Klein-Montezin sera remis à l'acquéreur.

10 000/12 000 €

15

Provenant de la succession de Monsieur et Madame Jean Haegel.
Vendu au profit de l'Institut Pasteur, Paris.

Pierre-Auguste Renoir (1841-1919)

Portrait de jeune femme au chapeau fleuri, 1903.

Huile sur toile sur son chassis d'origine, signée en bas à droite.
Porte la date 1903 et le numéro 40 de la vente Gangnat inscrit à l'encre sur le châssis au dos.
39,5 x 32 cm

PROVENANCE :

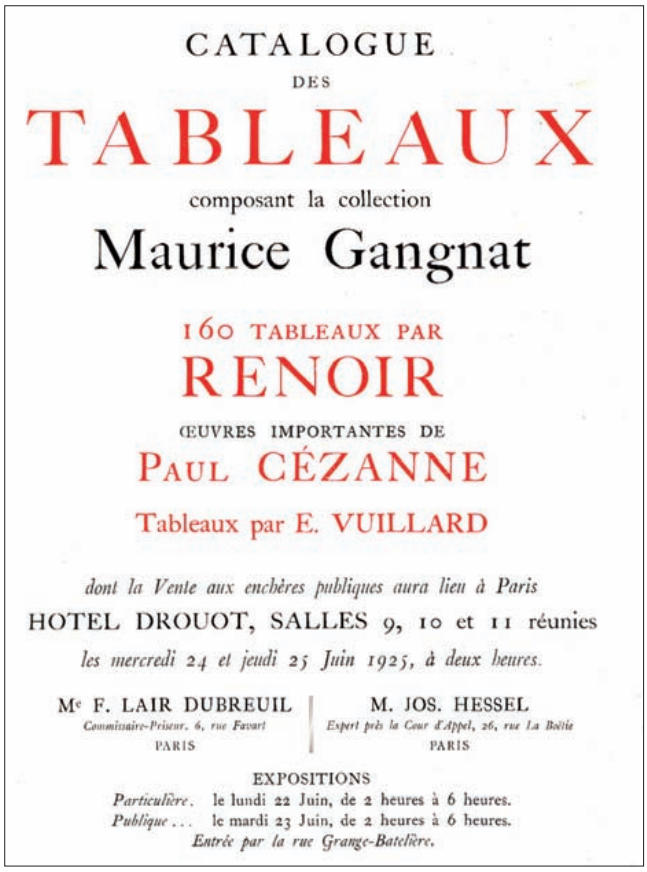
Collection Maurice Gangnat.
Vente Maurice Gangnat du 24 et 25 juin 1925, Hôtel Drouot Paris par Maître F. Lair Dubreuil et M. Jos. Hessel, expert, Paris.
Reproduit au catalogue de la vente sous le numéro 40.
Collection Jules Haegel, France.
Collection Monsieur et Madame Jean Haegel par descendance.

BIBLIOGRAPHIE :

Catalogue de la vente Maurice Gangnat, du 24 et 25 juin 1925, Hôtel Drouot Paris par Maître F. Lair Dubreuil et M. Jos. Hessel, expert, Paris.
Reproduit au catalogue de la vente sous le numéro 40.
Une attestation du Wildenstein Institute sera remise à l'acquéreur.

400 000/600 000 €

Enregistrement obligatoire pour enchérir
Bidder registration requested



CATALOGUE
DES
TABLEAUX
composant la collection
Maurice Gangnat

160 TABLEAUX PAR
RENOIR

ŒUVRES IMPORTANTES DE
PAUL CÉZANNE

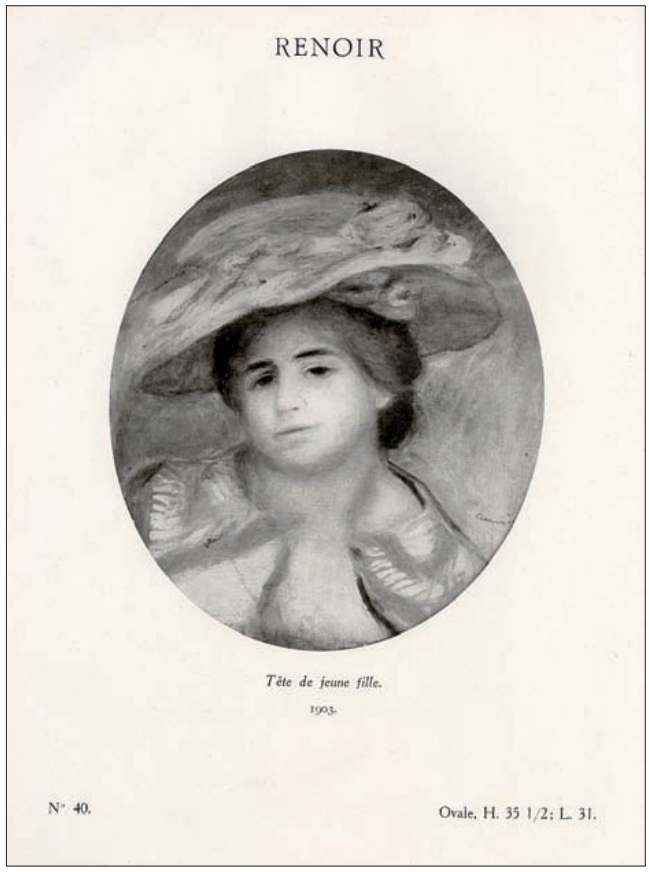
Tableaux par E. VUILLARD

dont la Vente aux enchères publiques aura lieu à Paris
HOTEL DROUOT, SALLES 9, 10 et 11 réunies
les mercredi 24 et jeudi 25 Juin 1925, à deux heures.

Me F. LAIR DUBREUIL
Commissaire-Priseur, 6, rue Favart
PARIS

M. JOS. HESSEL
Expert près la Cour d'Appel, 26, rue La Boétie
PARIS

EXPOSITIONS
Particulière. le lundi 22 Juin, de 2 heures à 6 heures.
Publique ... le mardi 23 Juin, de 2 heures à 6 heures.
Entrée par la rue Grange-Batelière.



RENOIR

Tête de jeune fille.
1903.

N° 40.

Ovale, H. 35 1/2; L. 31.

L'exposition organisée au Grand Palais en 2009 a permis de voir d'un œil nouveau les œuvres d'Auguste Renoir postérieures aux années 1890. On l'avait oublié, mais en 1913, le vieux peintre déclarait : «Je commence à savoir peindre. Il m'a fallu plus de cinquante ans de travail pour arriver à ce résultat.» Sont alors exposés à la galerie Bernheim-Jeune, entre autres, des grands nus réalisés au tournant du XXe siècle. Alors que cubisme et futurisme défraient la chronique, Guillaume Apollinaire lui-même reconnaît en Renoir «le plus grand peintre vivant». Le diktat moderne avait au cours du siècle précédent porté au pinacle les œuvres purement impressionnistes du maître au détriment des autres. Dans les années 1890, Renoir entame un changement, se définissant lui-même comme «Peintre de figures», privilégiant les portraits et nus féminins. S'il se détourne des expériences novatrices, il décide de se mesurer aux grandes figures du passé comme Raphaël, Titien et Rubens, ces deux derniers étant ses références absolues. En 1903, année d'exécution de notre Femme au chapeau de fleurs, Renoir parle du «joyeux frémissement de vue qu'on éprouve» devant l'art de Rubens. Comme le soulignait l'exposition, tournant le dos au monde moderne, l'artiste préfère le rêve d'une Arcadie intemporelle. Après 1900, il commence à peindre des formes féminines plus pleines et souvent plus mûres, en place des délicates jeunes filles des années 1890. S'inscrivant dans cette tendance, notre toile possède en outre l'avantage d'afficher le pedigree de la collection Maurice Gangnat, dispersée en juin 1925 à Drouot. Cet industriel avait fait la connaissance du peintre au début du XXe siècle et dès sa première visite, était reparti avec une douzaine de toiles au lieu des deux ou trois initialement prévues. À sa mort, les murs de son appartement de l'avenue Friedland comptaient pas moins de 160 peintures de Renoir. La dispersion de sa collection, où figuraient d'autres artistes, avait à l'époque été considérée comme la plus grande vente d'art moderne jamais organisée. Elle avait consacré Renoir sur la scène des enchères.

Important ensemble d'œuvres sur papier par Albert Marquet (1875-1947), provenant d'une collection particulière, Paris.

Les dessins d'Albert Marquet que nous présentons traitent d'un sujet cher à l'artiste : le nu. Les compositions érotiques occupèrent l'artiste dans les années 1910-1920. Ses toiles exposées au Salon d'automne de 1905 lui ont valu certes de vives critiques mais lui ont apporté une certaine notoriété. Eugène Druet devient ainsi son marchand et lui consacre, en 1907, une première exposition personnelle. Jouissant d'une nouvelle aisance financière, Marquet voyage, emménage quai Saint-Michel à Paris dans l'ancien atelier de son ami Matisse, et engage des modèles. Parallèlement, il redécouvre le dessin et peut d'un trait sûr croquer sur le vif les jeunes femmes qui posent dans son atelier. Sans lever la main de sa feuille, l'artiste restitue l'épaisseur des corps, rendant leur sensualité palpable par le spectateur. Matisse, lui même grand maître du dessin, admirait sa manière rapide de saisir son motif. Nus et thèmes érotiques ne survivront pas à sa rencontre avec Marcelle Martinet, qu'il épouse en février 1923.

16

Albert MARQUET (1875-1947)

Nu assis

Encre sur papier, porte le cachet de la signature
en bas à droite.
24,5 x 18 cm (à vue)

400/600 €

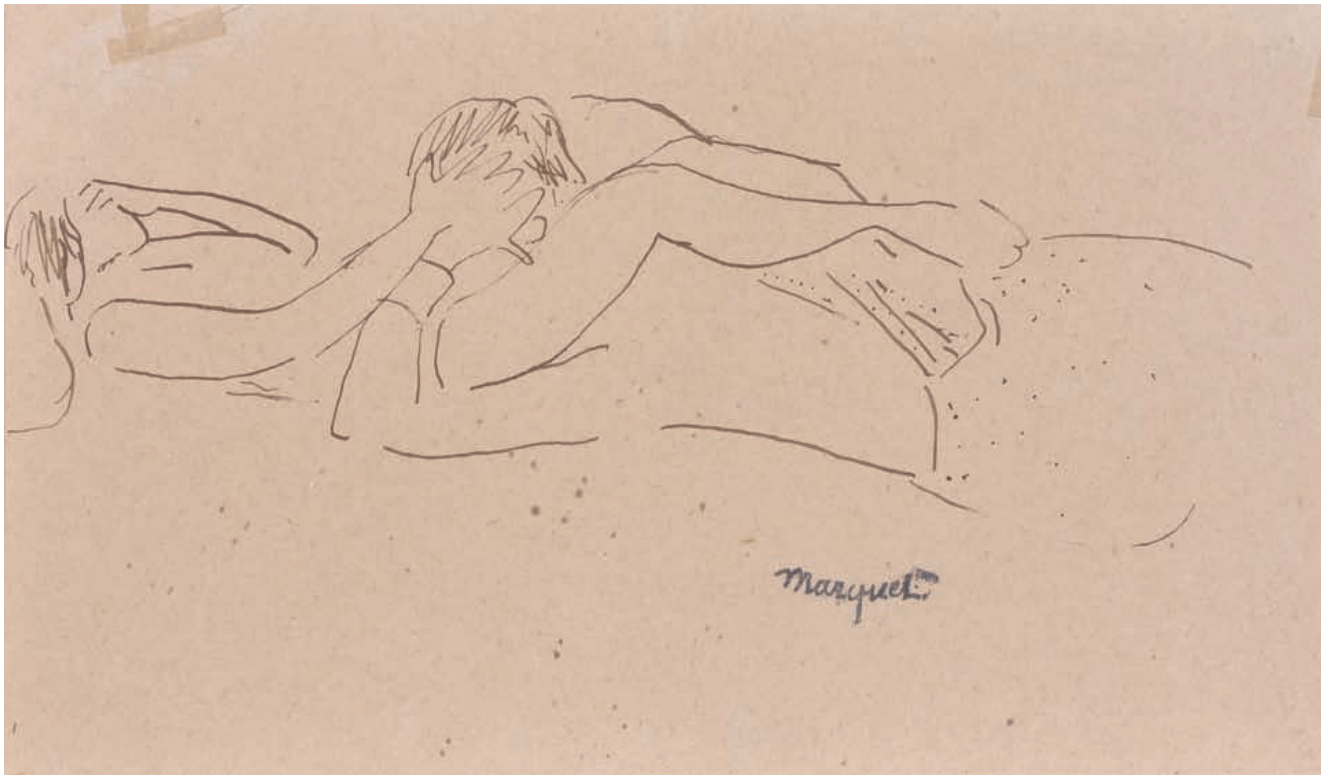
16a

Albert MARQUET (1875-1947)

Couple debout

Encre de chine sur papier, porte le cachet de la signature
en bas à droite.
17,5 x 10,3 cm (à vue)

400/600 €



17

Albert MARQUET (1875-1947)

Couple, dessin érotique

Encre sur papier, porte le cachet de la signature en bas vers la droite.
12,5 x 21,7 cm (à vue)
Déchirures en haut à gauche et en haut à droite. Restaurations, rousseurs.

400/600 €

18

Albert MARQUET (1875-1947)

Couple assis

Encre de chine sur papier, porte le cachet de la signature en bas à droite.
17 x 9,8 cm (à vue)

400/600 €

19

Albert MARQUET (1875-1947)

Couple

Encre de chine sur papier, porte le cachet de la signature en bas à droite.
10 x 17 cm (à vue)

400/600 €

20

Albert MARQUET (1875-1947)

Couple assis

Encre de chine sur papier, porte le cachet de la signature en bas à gauche.
16,8 x 10 cm (à vue)

400/600 €

21

Albert MARQUET (1875-1947)

Nu de dos

Encre de chine sur papier, porte le cachet de la signature en bas à gauche.
16,8 x 10 cm (à vue)

400/600 €

22

Albert MARQUET (1875-1947)

Femme allongée,

Encre et encre de chine sur papier, porte le cachet de la signature
en bas à gauche.
32,5 x 24 cm (à vue)

400/600 €

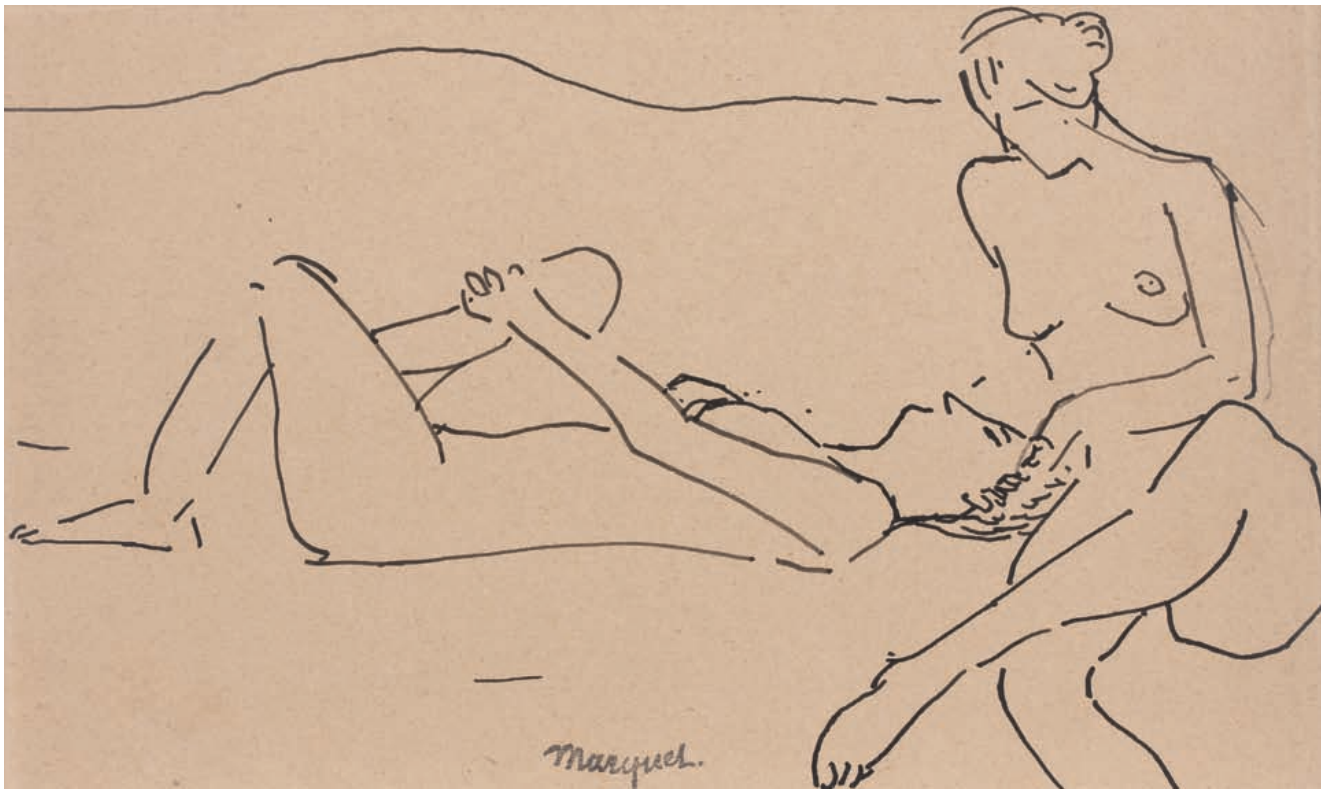
23

Albert MARQUET (1875-1947)

Femme au tabouret

Encre de chine sur papier, porte le cachet de la signature en bas à gauche.
16,5 x 10 cm (à vue)

400/600 €



24

Albert MARQUET (1875-1947)

Couple, après l'amour

Encre de chine sur papier, porte le cachet de la signature en bas au centre.
12 x 20,5 cm (à vue)

400/600 €

25

Albert MARQUET (1875-1947)

Nu, jambes croisées

Encre de chine sur papier, porte le cachet de la signature en bas à droite.
26 x 19 cm (à vue)

400/600 €

o 26

Marc CHAGALL (1887-1985)

Étude pour la Résurrection, 1948.

Huile sur toile, porte le cachet de la signature en bas à gauche.
37 x 25 cm

PROVENANCE :
Collection particulière.
Cette œuvre est répertoriée dans les archives du Comité Marc Chagall sous le numéro 96260.
Cette œuvre est l'étude pour Résurrection 1937-1948, huile sur toile, 168,3 x 107,7 cm, Paris, Centre Georges Pompidou, conservée au Musée National Message Biblique Marc Chagall, Nice.

120 000/140 000 €

Enregistrement obligatoire pour enchérir
Bidder registration requested

Peinte en 1948, cette œuvre de Marc Chagall est une étude préparatoire pour une importante composition, *Résurrection*, actuellement conservée au musée national Message Biblique Marc Chagall de Nice. Cette dernière possède la particularité d'avoir deux dates d'exécution, 1937 et 1948. Entre ces deux pôles, le monde a été secoué par le second conflit mondial et la diaspora juive a payé le lourd tribut que l'on sait, cruellement ressenti par l'artiste. La figure du Christ, un juif crucifié, va devenir très présente dans l'œuvre du peintre, cela jusqu'à la fin de sa vie. Elle incarne bien entendu la Shoah, et plus généralement les persécutions ancestrales subies par les israélites au cours de l'histoire. En 1937, Chagall imagine une grande composition, *Révolution*, destinée à commémorer le vingtième anniversaire de la révolution russe. La montée de l'antisémitisme en Europe, la guerre d'Espagne et l'exposition munichoise sur «l'art dégénéré» – où figurent quelques-unes de ses toiles – sont cette année-là autant de sujets d'angoisse pour le peintre. En 1941, il est arrêté à Marseille puis relâché sur intervention du consul américain. Grâce à Varian Fry, il quitte la France via l'Espagne pour les États-Unis. En 1944, il perd sa femme Bella, tout à la fois muse et protectrice. Foudroyé, le peintre se remet peu à peu au travail. L'année suivante, il découpe en trois parties la grande toile de 1937, *Révolution*, pour en faire un triptyque sur lequel il va œuvrer jusqu'en 1952. *Résurrection* constitue le centre de cet ensemble, encadré par *Résistance* et *Libération*. Dans notre étude, l'essentiel de la composition finale est en place. Le principal élément manquant est la figure du peintre lui-même tenant sa palette, représenté tête en bas en place du halo bleu flottant à la droite du Christ. En haut à gauche, la foule célèbre la liberté promise par la Révolution. Un homme assis tient la Torah, une femme se précipite avec son enfant vers la croix, un couple enlacé surplombe une maison… Le message semble clair : le seul espoir se trouve dans l'amour divin et humain.

Résurrection 1937-1948
huile sur toile, 168,3 x 107,7 cm
Musée National Message Biblique Marc Chagall, Nice.

MARC
Chagall

27

Édouard GOERG (1893-1969)

Le couple, *circa* 1930

Huile sur toile, signée en bas à gauche. Contresignée et titrée au dos.
65 x 80,5 cm

PROVENANCE :
Galerie Drouant-David, Paris.
Un certificat de Monsieur Germak sera remis à l'acquéreur.

1 500/2 000 €

28

Pierre TAL-COAT (1905-1985)

Paysage du midi, *circa* 1941.

Huile sur toile marouflée sur panneau, signée en bas à droite.
24 x 35 cm

1 000/1 500 €

29

Étienne MOREAU-NÉLATON (1859-1927)

L'église de Fère-en-Tardenois, 1903.

Huile sur toile, signée et datée en bas à droite.
55 x 46 cm

700/1000 €

30

Élisée MACLET (1881-1962)

Le moulin de la Galette

Huile sur carton fort, signé en bas à droite.
46 x 55 cm

PROVENANCE :
Collection privée, Paris.

2 000/3 000 €

31

GEN PAUL (1895-1975)

Clown et musicien

Technique mixte sur papier, signé en bas à droite.
63 x 48 cm (à vue)

PROVENANCE :
Galerie Drouant-David, Paris.
Légère déchirure en haut au milieu.

2 500/3 500 €

32

Pierre Ernest PRINS (1838-1913)

La récolte des citrouilles

Technique mixte sur papier, signé en bas à droite.
47 x 62,5 cm (à vue)

400/600 €

33

HURTADO (XXe siècle)

Composition aux pommes

Huile sur toile, signée en bas à gauche.
46 x 55 cm

PROVENANCE :
Galerie Armand Drouant, Paris (étiquettes au dos)

300/500 €

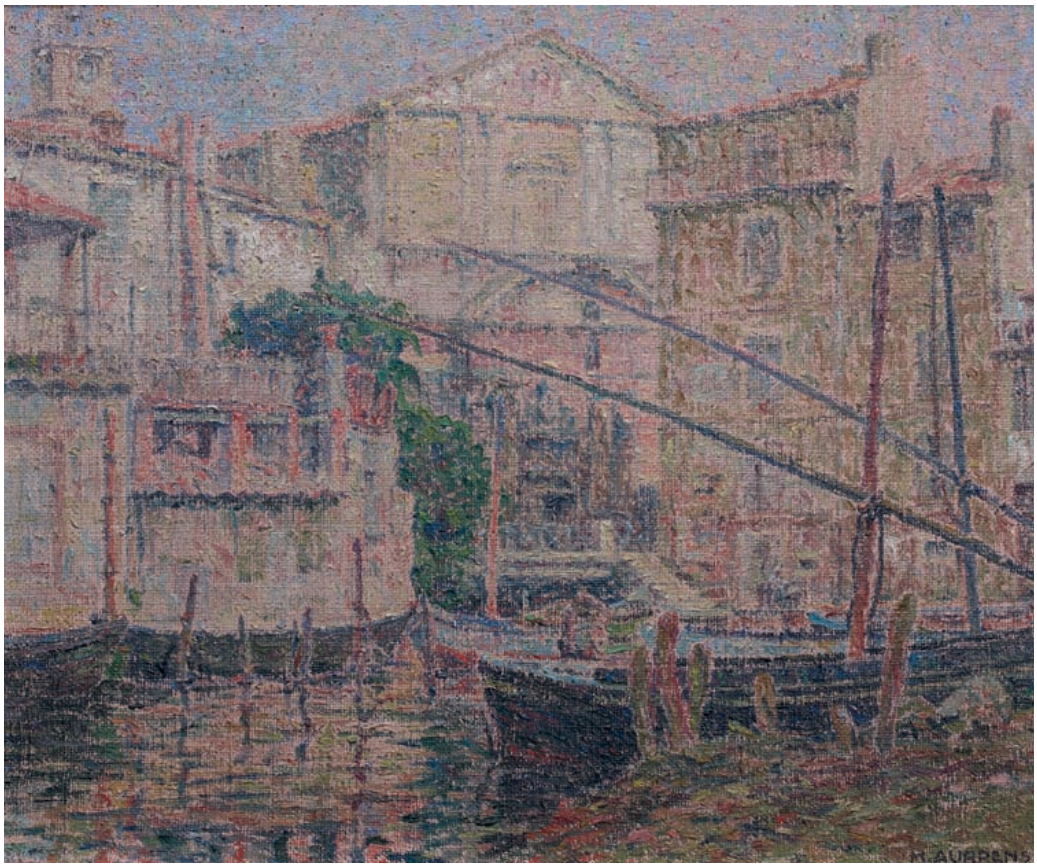
34

Pierre Ernest PRINS (1838-1913)

Paysage aux meules

Technique mixte sur papier.
22,3 x 35 cm (à vue)

300/500 €



35

Henri AURRENS (1873-1934)

Martigues, la Cathédrale.

Huile sur toile, signée en bas à droite.
54 x 65 cm

4000/6000 €

36

André DES FONTAINES (1869-1910)

La Seine à Suresnes

Pastel sur papier, signé en bas à gauche.
26,5 x 41 cm (à vue)

300/500 €

37

Georges Albert CYR (1880-1964)

Le Port de Dieppe, 1930.

Huile sur toile, signée et datée en bas à gauche.
Contresignée, datée et titrée au dos.
54 x 65 cm

PROVENANCE :
Galerie Drouant-David, Paris.

800/1 200 €

38

Eugène GALIANY dit Eugène GALIEN-LAOUE (1854-1941)

Paysage au bord de l'étang

Huile sur toile, signée en bas à gauche.
46 x 65 cm
Restaurations

1 400/1 800 €

39

Provenant de la succession de Monsieur et Madame Jean Haegel.
Vendu au profit de l'Institut Pasteur, Paris.

Édouard HIRTH (1885-1980)

Paysage provençal, 1926.

Huile sur toile, signée en bas à gauche.
Contresignée, datée et titrée au dos sur le châssis.
46 x 55 cm

PROVENANCE :
Succession de Monsieur et Madame Jean Haegel.

500/700 €

40
Provenant de la succession de Monsieur et Madame Jean Haegel.
Vendu au profit de l'Institut Pasteur, Paris.

Émile Othon FRIESZ (1879-1949)

Le Port

Huile sur toile, signée en bas à droite.
54,5 x 73 cm

PROVENANCE :
Succession de Monsieur et Madame Jean Haegel.
Un certificat d'authenticité par Odile Aïttouares sera remis à l'acquéreur.

8 000/12 000 €

41
Provenant de la succession de Monsieur et Madame Jean Haegel.
Vendu au profit de l'Institut Pasteur, Paris.

Maurice Élie SARTHOU (1911-2000)

Le port de Sète

Huile sur isorel, signée en bas à gauche.
23,5 x 35,2 cm

PROVENANCE :
Galerie Le Point du Jour, Paris (porte une étiquette au dos)
Succession de Monsieur et Madame Jean Haegel.

300/500 €

42
Provenant de la succession de Monsieur et Madame Jean Haegel.
Vendu au profit de l'Institut Pasteur, Paris.

Joseph BAYOL (né en 1931)

Taureaux, 1962.

Technique mixte sur papier, signé et daté en bas à gauche.
32 x 49,8 cm (à vue)

PROVENANCE :
Succession de Monsieur et Madame Jean Haegel.
L'artiste Joseph Bayol était un ami intime de Monsieur et Madame Jean Haegel.

400/600 €

43

François DESNOYER (1894-1972)

Scène de rue.

Huile sur toile marouflée sur panneau, monogrammée FD en bas à gauche.
19 x 23,8 cm

PROVENANCE :
Galerie Drouant-David, Paris.

600/800 €

44
Provenant de la succession de Monsieur et Madame Jean Haegel.
Vendu au profit de l'Institut Pasteur, Paris.

Édouard HIRTH (1885-1980)

Vase aux coquelicots, 1929.

Huile sur panneau, signé et daté en bas à gauche. Contresigné et daté au dos.
39,7 x 51,5 cm

300/500 €

45

Élisée MACLET (1881-1962)

Bateau à quai

Huile sur carton fort, signé à droite au milieu.
48 x 69,5 cm

2 000/3 000 €

46

Élisée MACLET (1881-1962)

Montmartre

Huile sur carton fort, signé en bas à droite.
46 x 55 cm

2 000/3 000 €

47
Provenant de la succession de Monsieur et Madame Jean Haegel.
Vendu au profit de l'Institut Pasteur, Paris.

Claude MONET (1840-1926)

La Promenade d'Argenteuil, un soir d'hiver, 1875.

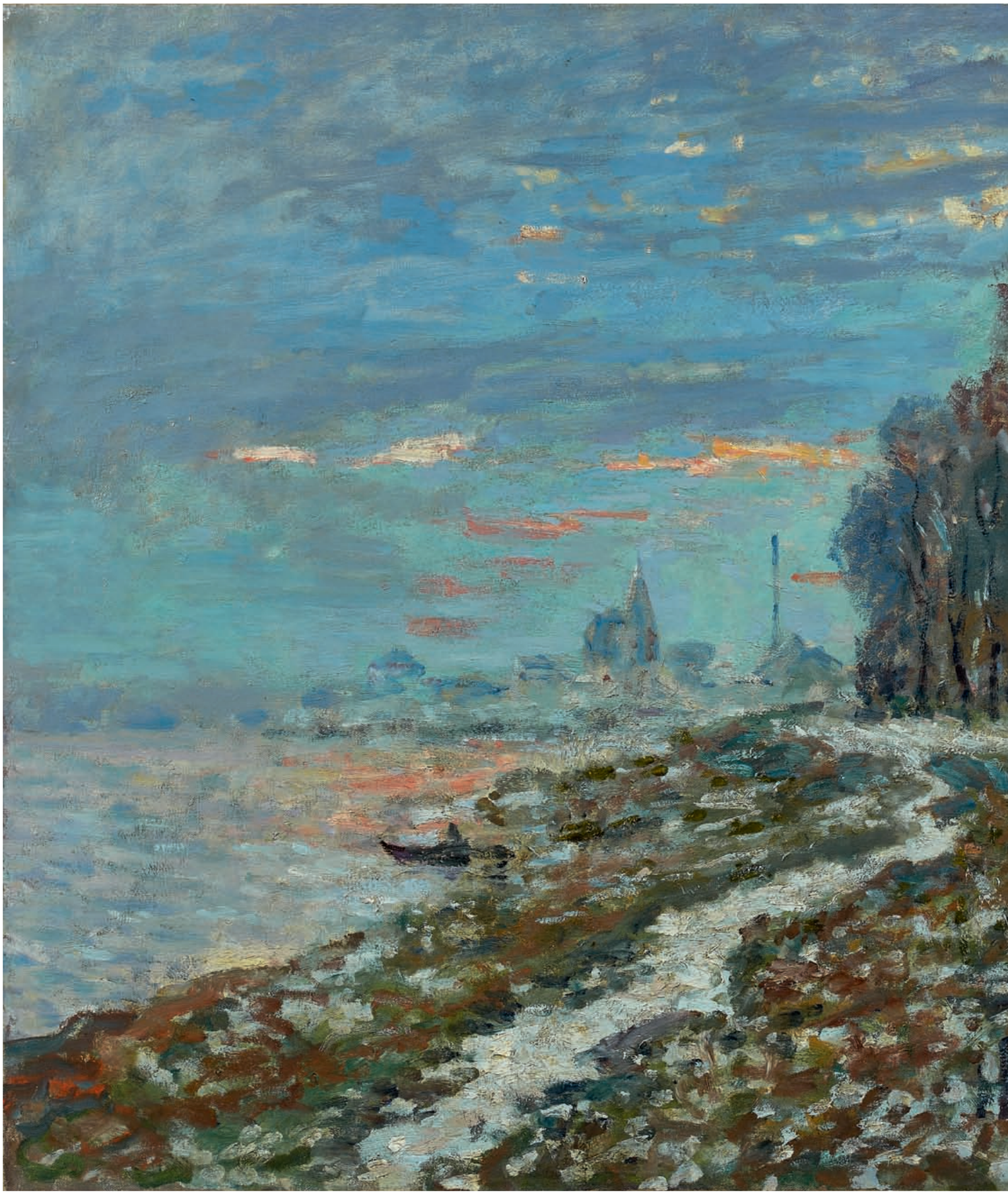
Huile sur toile, signée en bas à droite.
60 x 80 cm

PROVENANCE :
Acheté à Monet par Georges Charpentier en mai 1876.
Vente G. Charpentier, Paris, 11 avril 1907, N°19 (Bernheim-Jeune)
Collection H. Racine, 1912.
Collection particulière, France, c.1969.
Collection Jules Haegel, France.
Collection Monsieur et Madame Jean Haegel par descendance.

BIBLIOGRAPHIE :
M. Rostand, Quelques Amateurs de l'Époque Impressionniste (thèse inédite de l'École du Louvre) 1955, p.241, 245
Daniel Wildenstein, 1974, Tome I, reproduit sous le numéro 354 p.264,
Daniel Wildenstein, 1991, Tome V, cité page 29.
D. Wildenstein, Monet, Catalogue Raisonné, Vol II, Taschen- Wildenstein Institute, reproduit sous le numéro 354 p. 146 en noir et blanc.
Une notification du Wildenstein Institute sera remise à l'acquéreur.

800 000/1 200 000 €

Enregistrement obligatoire pour enchérir
Bidder registration requested



Claude Monet

Edouard Manet (1832-1883)

La famille Monet dans leur jardin à Argenteuil,
Etats-Unis, New-York, The Metropolitan Museum

Edouard Manet (1832-1883)

La famille Monet dans leur jardin à Argenteuil, 1874
Etats-Unis, New-York, The Metropolitan Museum of Art

Argenteuil est l'un des lieux d'élection de l'impressionnisme, à un moment clef de l'évolution du mouvement tout juste naissant. Claude Monet, incontestable chef de file de cette nouvelle sensibilité picturale, s'installe dans ce chef-lieu de canton situé à onze kilomètres de Paris à la fin de l'année 1871, soit trois ans avant la première exposition impressionniste. Il quitte le village en 1878 par nécessité pour gagner Vétheuil, où la vie est moins chère. Cette décision résulte principalement du brusque arrêt des achats de ses œuvres par Paul Durand-Ruel, l'homme d'affaires Ernest Hoschedé, son nouveau mécène, n'arrivant pas à suppléer au tarissement de la manne générée par le célèbre galeriste. Avant cela, Monet et sa famille jouissaient d'une situation relativement confortable, permettant même à l'artiste de faire l'acquisition en 1873 d'un bateau-atelier, notamment immortalisé en 1874 par Édouard Manet dans une toile conservée à la Pinacothèque de Munich. Cette embarcation, sur le modèle de celle de Charles Daubigny, lui permet de vivre pleinement la peinture en plein air. Monet ne vient cependant pas chercher à Argenteuil les simples plaisirs bucoliques de la campagne aux portes de la grande ville. Dans le catalogue de l'exposition événement du Grand Palais qui a fermé ses portes en janvier, Richard Thomson, auteur du chapitre sur les environs de Paris, relève que «tout se passe comme si l'artiste avait senti le caractère fondamentalement transformable et malléable de la banlieue», concluant que «la dimension moderne et sociale de ses vues d'Argenteuil procède de son instinct de l'inéluctable diversité». C'est donc bien le monde moderne que vient chercher Monet à Argenteuil, la banlieue étant en pleine évolution – si ce n'est révolution –, conséquence des transformations radicales qui affectent la capitale au cours de la seconde moitié du XIXe siècle. Thomson souligne, concernant La Grenouillère, que «Monet se sert des motifs offerts par la banlieue pour allier les thèmes modernes à des effets atmosphériques naturels», et d'ajouter «ces derniers finiront par prédominer à un moment». Notre toile décrit les berges de la Seine durant l'hiver 1875. L'exercice pictural semble prévaloir ici sur le sujet. Si le peintre évoque en effet, avec une palette raffinée et nuancée, les splendeurs du climat hivernal, la rive nue traversée par une sente au tracé incertain et plus encore la haute cheminée, qui s'érige dans le lointain, inscrivent l'œuvre dans une temporalité résolument moderne. Les tableaux peints à Argenteuil ne sont pas unitaires, présentant des degrés d'achèvement variables et des factures différentes. Les toiles vivement brossées étaient d'ailleurs appelées «peintures de peintre», une expression qui dénote leur caractère d'esquisse.

Gustave Caillebotte en acquiert une en 1876, *Régates à Argenteuil*, réalisée d'un pinceau leste en 1872. Monet n'est pas le seul à profiter de l'endroit, rendez-vous favori des canotiers, Sisley ayant déjà en 1870 planté là son chevalet. En 1872, le peintre britannique accompagne son ami et immortalise entre autres la passerelle d'Argenteuil ou la rue de la Chaussée, deux tableaux conservés au musée d'Orsay. Renoir va à plusieurs reprises loger chez Monet, peignant son confrère au travail ou dans son jardin. Sa *Seine à Argenteuil* exécutée vers 1873 (musée d'Orsay) témoigne aussi de son goût pour les paysages aquatiques. Déjà cité, Manet, précurseur des impressionnistes, brosse à Argenteuil ce que certains considèrent comme ses plus éclatants effets de plein air, technique à laquelle il se consacre en 1874 avec Monet et Renoir. En témoignent le couple du célèbre *Argenteuil* du musée de Tournai, célébré par Philippe de Burty et Camille Pelletan l'année suivante, ou encore En bateau (Metropolitan Museum of Art, New York), des collections Havemeyer. Plus tard, vers 1888, un yachtman chevronné immortalise des *Voiliers à Argenteuil* (musée d'Orsay). Il s'agit de Caillebotte, installé dès 1881 sur l'autre rive de la Seine, au Petit-Gennevilliers, après avoir goûté aux plaisirs argenteuillais avec son ami Monet.

Auguste Renoir (1841-1919)

La Seine à Argenteuil, 1873
Paris, musée d'Orsay

Claude Monet (1840-1926)

Neige à Argenteuil, 1875
Royaume-Uni, Londres, National Gallery

48

Julien Gustave GAGLIARDINI
(1874-1946)

La Place

Huile sur toile, signée en bas à droite.
45,5 x 64 cm

PROVENANCE :
Collection privée, Paris

3 000/4 000 €

49

Louis Étienne TIMMERMANS
(1846-1910)

Le Château de Windsor, Soleil couchant.

Aquarelle sur papier, signé en bas à gauche.
33 x 48,5 cm (à vue)

800/1 200 €

50
Lot non parvenu

51
Provenant de la succession de Monsieur et Madame Jean Haegel.
Vendu au profit de l'Institut Pasteur, Paris.

Pierre-Eugène MONTEZIN (1874-1946)

Village sous la neige

Huile sur panneau, signé en bas à droite.
45,7 x 64,7 cm

PROVENANCE :
Succession de Monsieur et Madame Jean Haegel.
Petit manque à gauche sur le bord du panneau.

4 000/6 000 €

52

Jean-Baptiste Armand GUILLAUMIN
(1841-1927)

Ile de France, vers 1885.

Huile sur toile, signée en bas à gauche.
73 x 92 cm

PROVENANCE :
Galerie Serret Fabiani, Paris.
Collection privée.
Galerie Daniel Malingue, Paris.
Collection privée, Paris.

BIBLIOGRAPHIE :
Armand Guillaumin, Catalogue raisonné de l'œuvre peint, G. Serret et D. Fabiani, Paris, Ed. Mayer, 1971, reproduit sous le numéro 129.
Armand Guillaumin, Classique de l'Impressionnisme, dans « Vision sur les Arts », Paris, N°156, novembre 1984, p.27. Reproduit en couleurs.
Maîtres Impressionnistes et Modernes, Galerie Daniel Malingue, Paris, 7 novembre-22 décembre 1986. Reproduit en couleurs sous le numéro 8.
Armand Guillaumin, les Années Impressionnistes, Exposition itinérante, Musée Pissarro, Pontoise, 5 octobre-17 novembre 1991. Galerie de L'Hôtel de Ville, Aulnay-sous-Bois, 23 novembre-17 décembre 1991. (étiquette au dos)Galerie de Mitsukoshi, Nihombashi, Tokyo, 11 février-22 février 2004, Musée Municipal d'Onomichi, Hiroshima, 20 mars-25 avril 2004, Musée Municipal d'Hamamatsu, Shizuoka, 29 avril-6 juin 2004.
Reproduit en couleurs sous le numéro 14.

EXPOSITION :
Maîtres Impressionnistes et Modernes, Galerie Daniel Malingue, Paris, 7 novembre-22 décembre 1986. Reproduit en couleurs sous le numéro 8.
Armand Guillaumin, les Années Impressionnistes, Exposition itinérante, Musée Pissarro, Pontoise, 5 octobre-17 novembre 1991. Galerie de L'Hôtel de Ville, Aulnay-sous-Bois, 23 novembre-17 décembre 1991. (étiquette u dos)Galerie de Mitsukoshi, Nihombashi, Tokyo, 11 février-22 février 2004, Musée Municipal d'Onomichi, Hiroshima, 20 mars-25 avril 2004, Musée Municipal d'Hamamatsu, Shizuoka, 29 avril-6 juin 2004. Reproduit en couleurs sous le numéro 14.

100 000/150 000 €

Enregistrement obligatoire pour enchérir
Bidder registration requested

Lorsqu'un écrivain au fait de tout ce qui se passe en termes d'avant-garde artistique, Émile Zola, évoque «les véritables révolutionnaires de la forme» dans son article intitulé «*Le naturalisme au Salon*», Armand Guillaumin arrive en bonne place au palmarès cité après Monet, Renoir et Pissarro. Nous sommes en 1880, année où se tient la cinquième exposition impressionniste. Guillaumin y figure avec pas moins de vingt-deux paysages ayant pour motifs Paris et sa région.
Lors du premier Salon des indépendants en 1884, il parvient même à emporter dans *La Revue moderne*, l'adhésion d'un critique réfractaire à l'impressionnisme, qualifié de «genre discutable». Celui-ci reconnaît son talent en célébrant une «série d'aquarelles et de pastels enlevés avec une maestria remarquable».
Dans une lettre de 1885, Gauguin, qui collectionne les œuvres de Guillaumin dont il est l'ami, presse Émile Schuffenecker d'acheter un de ses tableaux : «Je crois que cela vous fera du bien d'en avoir un spécimen chez vous». Notre paysage d'Île-de-France date de cette période. Artiste sans grands moyens financiers, situation qui changera après avoir gagné à la Loterie nationale en 1892, Guillaumin cueille ses sujets dans la capitale et dans ses environs. Il rend visite à Pissarro, à Pontoise, mais aussi à Cézanne, qui loue un logement à Auvers-sur-Oise, parcourant avec lui la campagne francilienne. En 1883, Guillaumin découvre le village de Damiette, dans la vallée de Chevreuse, qui lui inspire une série d'œuvres particulièrement lumineuses. Notre tableau pourrait avoir été peint dans cette région, la présence de la colline boisée en arrière-plan, objet d'un traitement tout en touches colorées, indiquant un relief ondoyant. Impressionniste de la première heure, l'artiste sait faire chatoyer les couleurs. En 1886, Félix Fénéon célèbre en outre «ce beau peintre de paysages gorgés de sève et haletants à restituer à toutes ses figures humaines une robuste et placide animalité». Une citation qui semble faite sur mesure pour notre toile.

53

Raoul DUFY (1877-1953)

Paysage

Encre sur papier fin, signé en bas à droite.
45 x 56 cm

PROVENANCE :
Collection privée, Paris.
Un certificat de Madame Fanny Guillon-Lafaille sera remis à l'acquéreur.

5 000/7 000 €

54

Provenant de la succession de Monsieur et Madame Jean Haegel.
Vendu au profit de l'Institut Pasteur, Paris.

Albert MARQUET (1875-1947)

Personnages

Encre de chine sur papier, monogrammé en bas à droite.
27 x 17,2 cm (à vue)

PROVENANCE :
Succession de Monsieur et Madame Jean Haegel.

200/400 €

– 55

Francis PICABIA (1879-1953)

Cannes, c. 1940-42.

Aquarelle et mine de plomb sur papier, signé en bas à gauche.
49 x 63,5 cm

EXPOSITION :
Picabia, Funny Guy, Tibor de Nagy Gallery, New-York,
10 décembre 2009-23 janvier 2010.
Un certificat du Comité Picabia sera remis à l'acquéreur.

8 000/12 000 €

56

Jean-Baptiste Armand GUILLAUMIN (1841-1927)

Madeleine à la poupée, août 1896.

Pastel sur papier, signé et daté août 96 en bas à droite.
35 x 33 cm

PROVENANCE :
Collection particulière, Paris.
Un certificat du Comité Guillaumin en date du 28 septembre 2009 sera remis à l'acquéreur.
Cette œuvre sera reproduite dans le second volume du catalogue raisonné Armand Guillaumin actuellement en préparation par le Comité Guillaumin.

4 000/6 000 €

57

Michel JOUENNE (né en 1933)

Le chemin aux cyprès

Huile sur toile, signée en bas à gauche. Titrée au dos.
73 x 100 cm

4 000/6 000 €

58

André DERAIN (1880-1954)

Fleurs dans un vase.

Huile sur toile, signée en bas à droite.
35 x 24 cm

PROVENANCE :
Galerie Drouant-David, Paris.
Certificat par Arman Drouant en date du 29 avril 1974.

4 000/6 000 €

59

Pierre Eugène MONTEZIN (1874-1946)

La fenaison

Huile sur panneau, signée en bas à droite.
45,5 x 55 cm

PROVENANCE :
Collection privée, Paris.
Un certificat de Monsieur Klein-Montezin sera remis à l'acquéreur.

4 000/6 000 €

60

Jean-Baptiste Armand GUILLAUMIN
(1841-1927)

Paysage, juillet 1914.

Huile sur toile, signée en bas à droite et datée au dos sur le châssis.
65 x 81 cm
Un certificat d'authenticité par le Comité Armand Guillaumin sera remis à l'acquéreur.

20 000/25 000 €

61

Jules PASCIN (1885-1930)

Jeune fille

Huile sur toile, signée en bas à droite.
81 x 65 cm

PROVENANCE :
Collection particulière, Paris.

BIBLIOGRAPHIE :
Pascin, Catalogue raisonné des Peintures, Aquarelles, Pastels, Dessins, Abel Rambert et Gérard H. Rambert, La Bibliothèque des Arts, Éditions Abel Rambert, Tome V. Reproduit en couleurs page 353, notice sous le numéro 552 page 352.
Un certificat d'authenticité par Monsieur Abel Rambert sera remis à l'acquéreur.

50 000/55 000 €

o62

Félix-Édouard VALLOTTON (1865-1925)

La Couturière, 1905.

(L'atelier des Belles-Feuilles ; Femme cousant)

Huile sur toile, signée et datée en bas à droite.
45 x 55 cm

PROVENANCE :
Collection particulière, Paris.
Collection particulière, Lausanne
Collection particulière, Zurich.

EXPOSITIONS :
Félix Vallotton, Kunsthaus Zurich, 11 novembre-14 décembre 1938, N°80.
Peintures de Félix Vallotton, 1865-1925, Musée Cantonal des Beaux-Arts, Lausanne, 18 juin-13 septembre 1953, n°37, figure au catalogue sous le nom de « L'atelier des Belles-Feuilles ».
Félix Vallotton, 1865-1925, Maison de la Pensée Française, Paris, 1953, N°24, figure au catalogue sous le nom de « Femme cousant ».

BIBLIOGRAPHIE :
Félix Vallotton et ses amis, Hedy Hahnloser-Bühler, Livre de raison, Éditions A. Sedrowski, Paris, 1936, page 288 n°549.

80 000/120 000 €

Vallotton fait partie de ces artistes qui au tournant du XXe siècle ont su saisir l'intime avec une acuité soutenue. Adhérant au synthétisme décoratif prôné par les Nabis, il intègre leur groupe vers 1893 et collabore à la célèbre *Revue blanche*. Si les œuvres de ses confrères Bonnard et Vuillard sont pleines d'une chaleureuse convivialité, celles de Vallotton affichent une ironie acerbe qui n'échappe pas à la critique de l'époque, faisant de lui un «Nabi étranger» à plus d'un titre, ce sobriquet s'expliquant en priorité par ses origines suisses. En 1891, il avait peint une *Jeune femme cousant* reflétant par sa mise en scène l'influence des maîtres de l'âge d'or hollandais. Il renoue avec ce thème en 1904 avec une huile sur carton, *Chambre gris-vert avec femme en noir cousant*. La situation du peintre a changé. En 1899, il épouse Gabrielle Rodrigues-Henriques, née Bernheim-Jeune, de la famille des grands marchands de tableaux. Ce mariage provoque un changement de train de vie qui se traduit par l'installation dans un hôtel particulier de la rue des Belles-Feuilles, où a été saisi le sujet du tableau de 1904. Les conséquences sont aussi artistiques. Entre 1900 et 1903, il renonce à la planéité de la composition picturale prônée par les Nabis pour réintroduire l'illusion de la profondeur, souvent accentuée par des artifices. Peinte en 1905 dans l'atelier de la rue des Belles-Feuilles, notre toile met en scène plusieurs effets de perspective, comme l'armoire béante ou la succession de portes ouvertes de l'arrière-plan. Vallotton se détache également du modèle Nabi en utilisant la lumière pour modeler les formes. Dans le tableau de 1904, la femme de chambre qui se livre à des travaux de couture est Félicie. Tout aussi absorbée par sa tâche, la couturière de notre tableau présente de nombreux points communs avec elle. Une autre toile de 1905, conservée au musée d'art moderne de Troyes, montre une scène de couture où la jeune femme semble être davantage une maîtresse de maison qu'une servante. Un sujet récurrent pour une période charnière de l'artiste.

F. VALLOTTONE

Important ensemble d'œuvres par Anton Prinner (1875-1947), provenant de la collection Batigne.

Anton Prinner et la famille Batigne

Parmi les treize œuvres d'Anton Prinner que nous présentons, un vase en plâtre intitulé *Femme* permet de poser la question de l'identité, comme celle de l'altérité, chez cet artiste d'origine hongroise des plus singuliers. Picasso, qui l'appréciait, l'appelait «Monsieur Madame». L'individu né à Budapest en 1902 et qui arrive à Paris en 1927 ou 1928 est en effet de sexe féminin. Mais très rapidement, «elle» va devenir «il» par le seul fait de son apparence physique : velours côtelé ou salopette, chaussé de croquenots, un éternel béret vissé sur la tête. Cette métamorphose s'explique en partie par la quasi-impossibilité de faire une carrière artistique en étant une femme dans la Hongrie des années 1920. Mais, comme l'écrit Benoît Decron, alors conservateur du musée de l'abbaye Sainte-Croix, aux Sables-d'Olonne, qui lui consacre en 2006 sa première rétrospective, «s'habiller en homme était un choix personnel, social, artistique». Prinner affirmait de son côté que «sculpteur» n'avait pas de féminin. Mais réduire son travail à la simple sculpture est par trop réducteur... Car c'est l'ensemble de sa vie, «ciselée comme une œuvre d'art», qui fait sens, même s'il s'avère difficile voire impossible à embrasser. La partie de son œuvre la mieux identifiée est celle, constructiviste, qui s'étend de 1932 à 1937. Ensuite, Prinner se tourne vers la figuration et se prend de passion pour l'Égypte pharaonique à travers les études universitaires de sa sœur venue le rejoindre à Paris. Traumatisé par la guerre, il se consacre alors au dessin, traçant des corps mêlant érotisme et terreur. La paix revenue, il explore le symbolisme, les religions et l'ésotérisme. En 1947, il débute ainsi les 65 eaux-fortes du *Livre des morts des anciens égyptiens*, qui est devenu l'un des ouvrages fétiches des occultistes. En 1950, l'artiste s'installe à Vallauris, sculpte et réalise des céramiques. Malmené, il abandonnera la sculpture pour la peinture. Ses œuvres sont de partout et de nulle part, posant plus de questions qu'elles n'en résolvent. Comme leur auteur.

63

Anton PRINNER (1902-1983)

Déesse

Bronze numéroté 1/6 et signé sur la base,
porte le cachet Susse Fondeur Paris, sur la base.
47,5 x 9 x 10,3 cm

800/1 200 €

64

Anton PRINNER (1902-1983)

Déesse, tête soleil

Bronze, numéroté 1/6 et signé sur la base,
porte le cachet Susse Fondeur Paris, sur la base.
24,3 x 6,5 x 6,5 cm

800/1 200 €

64 a

Anton PRINNER (1902-1983)

Les mains

Lampe, céramique, signé et situé Paris sur la base.
42,5 x 23,5 x 20,5 cm

1 200/1 500 €

65

Anton PRINNER (1902-1983)

Totem, circa 1946.

Bois monoxyle, taille directe.
125,5 x 18 x 17 cm

30 000/40 000 €

66

Anton PRINNER (1902-1983)

Mains portant un lotus

Applique murale en bronze, signée.
13,5 x 21,5 x 23 cm

600/800 €

67

Anton PRINNER (1902-1983)

Soleil levant

Bronze, signé et numéroté 41/50.
16 x 27 x 1,5 cm

600/800 €

68

Anton PRINNER (1902-1983)

Femme

Vase en céramique, signé sur la base.
45,5 x15,5 x 14 cm

400/600 €

69

Anton PRINNER (1902-1983)

Ensemble de trois sculptures :

Bouddha, bras croisé.

Terre cuite peinte.
33,5 x 20,5 x 8,5 cm

Bouddha, mains couvrant les oreilles.

Terre cuite peinte.
34,5 x 20,5 x 9 cm

Bouddha, muet.

Terre cuite peinte.
36,5 x 21,5 x 11 cm

800/1 200 €

70

Anton PRINNER (1902-1983)

Visage

Céramique.
16 x 13,5 x 9 cm

400/600 €

71

Anton PRINNER (1902-1983)

Lot de documentations :

1- Prinner, 1932-1935.

Plaquette N°3 éditée à l'occasion de l'exposition Prinner à la Galerie Yvon Lambert pour le compte des Nouvelles Editions Debresse, Paris, 1965.

2- Le Tarot Selon Prinner.

Livré dédicacé à René Batigne et signé par l'artiste. Comprend 24 planches illustrant le jeu de tarot. Edition Aujourd'hui. Il sera joint à cet ouvrage un lot de feuillet similaires d'annonce par Les Atelier du Tapis Vert, Vallauris et René Batigne de la parution du livret « Le Tarot par Prinner », Paris, 1972.

3- Le Livre des Morts des Anciens Égyptiens.

Recueil de soixante sept planches gravées à l'eau forte par Anton Prinner, Robert J Godet, Éditeur, Paris, 1947. Il a été tiré 217 exemplaires signés par Anton Prinner et Robert J. Godet.Exemplaire N°78, non signé.

600/800 €

72

Anton PRINNER (1902-1983)

Lot de deux terres cuites :

Animal debout

Terre cuite.
7,5 x 4 x 3,5 cm

Animal assis

Terre cuite.
6,5 x 3 x 5 cm
Fêle sur une patte, restauration.

100/200 €

72 a

Anton PRINNER
(1902-1983)

Ensemble de 16 pièces
de jeu d'échec

Céramique
Dimensions variables

2 000/3 000€

73

Antoni TAPIÈS (né en 1923)

Tapiès

Livre par Blai Bonet, Edition Poligrafa, S.A., Barcelone.
Exemplaire N°31/50
Une gravure originale en couleurs, signée et numérotée 31/50 accompagne cet ouvrage. 29 x 25,5 cm

1 200/1 500 €

74

Kumi SUGAÏ (1919-1996)

Composition

Technique mixte sur papier, signé en bas à droite.
19 x 29 cm (à vue)

PROVENANCE :
Collection privée, Paris.

600/800 €

75

Roger BISSSIÈRE (1886-1964)

Composition

Eau forte rehaussée à la gouache, signée en bas à droite.
57,8 x 39 cm (à vue)

2 000/4 000 €

76

Daniel SENISE (né en 1955)

Lost in Space, 1990.

Technique mixte sur papier marouflé sur toile, signée en bas à droite.
93 x 63 cm

1 500/2 000 €

77

Jean HELION (1904-1987)

Nu Accoudé, circa 1948-1949

Huile sur toile.
116 x 81 cm

PROVENANCE
Ancienne collection David Hélion.
Collection particulière, Paris.

BIBLIOGRAPHIE
Henry-Claude Cousseau, Hélion, éditions du Regard, p. 141.

EXPOSITIONS :
A perte de vue, I.M.E.C, Caen, décembre 1996, (étiquette au dos)
Jean Hélion, Centre Georges Pompidou, 8 décembre – 7 mars 2004-2005, Paris.

100 000/150 000 €

Enregistrement obligatoire pour enchérir
Bidder registration requested

L'œuvre de Jean Hélion est complexe. Souvent résolument figurative, elle peut d'autres fois être radicalement abstraite, pouvant apparaître d'essence surréaliste ou encore mêler ces différentes tendances. Daté de 1948-1949, notre nu a appartenu à la collection de David Hélion, le quatrième fils de l'artiste, né justement en 1949. Le critique d'art et écrivain surréaliste Pierre Mabille, un proche du peintre, considère que «L'année 1949 fut pour lui consacrée à la femme. Comme toujours, une nouvelle étude se traduit pour Hélion par une tension extraordinaire qui le porte à multiplier le nombre des dessins et des toiles et à s'enfermer dans son sujet.» Il ajoute : «L'idée de la femme qui le hante est bien différente de celle qu'il exprimait dans les toiles de 1946 (...). Il s'agit maintenant de la réplique de l'homme assis. La femme, elle, est nue.» Début 1946, encore aux États-Unis, le peintre avait travaillé à une série de nus accoudés. Il revient ensuite en France et passe l'été à Cagnes-sur-Mer, où il se consacre aux à ce sujet, sa nouvelle épouse Pegeen, la fille de Peggy Guggenheim, lui servant de modèle. En octobre 1948, Hélion commence son *Journal des nus*. On peut y lire : «Les membres contiennent des parties tendres : seins, sexe. Le temple, tendre. La chair, chaude et ferme.» La référence sexuelle est encore appuyée par Mabille, qui considère que la femme assise attend un homme non pas comme une amante, mais comme une déesse : «Elle est entourée des instruments rituels qui servent son culte et son sacrifice : le tapis à franges – la traditionnelle descente de lit – dont les franges sont si semblables à des mèches et à des touffes de poils». Cette rhétorique s'inscrit dans la problématique de la machine désirante chère au surréalistes : «Assise ou couchée sur la table des sacrifices, la femme fait figure de divinité perdue dans une contemplation intérieure parfaitement inaccessible.» L'incommunicabilité entre les deux sexes se résout ici par l'acte charnel, subtilement suggéré par la déchirure du papier mural.

En 2009, le Kunstmuseum de Lucerne a fêté le centenaire de la naissance du toujours vaillant Hans Erni par une grande rétrospective qui permettait de réévaluer son œuvre. Cet artiste suisse a longtemps été controversé en raison de ses opinions politiques marxistes clairement affirmées. Son engagement est également social et écologique comme en témoignent les nombreuses affiches qu'il a imaginées. Réalisant aussi bien des tableaux que des sculptures, des mosaïques, des illustrations de livres ou des médailles et des timbres, il a également goûté à la grande peinture murale, créant en 1939 une composition monumentale pour l'Exposition nationale suisse. Formé à Lucerne puis à l'académie Julian à Paris, Erni adhère au contact des avant-gardes de l'entre-deux-guerres à l'abstraction, avant d'embrasser définitivement la figuration. Son style rigoureux s'explique entre autres par des cours suivis dans une école technique lucernoise. Son parcours révèle notamment une inquiétude profonde sur le sens de la représentation humaine à l'époque moderne, souci qui transparaît dans notre maternité. En plus des sujets sociaux et politiques, la philosophie est également devenue l'un de ses thèmes d'expression plastique.

78

Hans ERNI (né en 1909)

Vaches et Taureaux, 1967

Lithographie en deux couleurs, signée en bas à droite et numérotée 24/150 en bas à gauche.
42 x 88 cm (à vue)

BIBLIOGRAPHIE :
Catalogue raisonné de l'œuvre lithographiée et gravée de Hans Erni, Pierre Cailler, Tome II, 1958-1970, Edition Pierre Cailler, Genève, 1971. Reproduit en noir et blanc sous le numéro 411.

200/300 €

79

Hans ERNI (né en 1909)

Family, 1953.

Technique mixte sur toile, signée et datée en bas à droite.
Contresignée, datée et située Paris au dos.
97,5 x 146 cm

PROVENANCE :
Collection Pierre Seghers, Paris.
Collection Jacques Couelle, Paris.
Collection Madame Jacques Couelle, Paris.

15 000/20 000 €

80

Charles LAPICQUE (1898-1988)

Cybèle, 1964.

Acrylique sur toile, datée et signée en bas à gauche.
Titrée, datée et portant la mention « maq tapisserie »
73,5 x 100 cm

35 000/40 000 €

Au départ, c'est la déesse phrygienne de la Terre. Elle va être identifiée par les Grecs à Rhéa, l'épouse de Cronos. On la nomme aussi Ops, Vesta, Tellus, la Bonne Déesse. La mythologie raconte qu'elle aima passionnément Atys, jeune berger phrygien, qui la dédaigna : pour se venger, elle lui inspira un accès de frénésie dans lequel il se mutila. Elle était surtout adorée en Phrygie, en Galatie (où elle avait un temple à Pessinonte), et en Crète; son culte ne s'introduisit chez les Romains qu'à l'époque d'Hannibal. Elle incarnait aussi la nature sauvage, symbolisée par les lions qui l'accompagnent.

Tapisserie réalisée d'après une œuvre de Charles Lapicque.
Tissée par l'Atelier Raymond Picaud, Aubusson. Lot 81

81

Charles LAPICQUE (1898-1988)

Cybèle, 1964.

Tapisserie réalisée d'après une œuvre de Charles Lapicque. Tissée par l'Atelier Raymond Picaud, Aubusson. Signée par l'artiste sur le bolduc, numéro de matricule 67.1.2/4.68, Edition Galerie Verrière EMI, Lyon. Numérotée 2/4. Porte la signature de l'artiste et l'écusson de l'atelier Picaud en bas à gauche.
140 x 185 cm

8 000/12 000 €

Acrylique sur toile, datée et signée en bas à gauche.
Titrée, datée et portant la mention « maq tapisserie ». Lot précédent.

Lapicque

Important ensemble d'œuvres par Iaroslav Sossountzov SERPAN (1922-1976), provenant d'une collection particulière, Paris.

Les dix œuvres de Iaroslav Serpan présentées permettent d'avoir un large aperçu de sa carrière artistique, qui s'étend de l'après-guerre à son décès en 1976. La plus ancienne, une *Composition* de 1947, illustre sa phase surréaliste et la plus récente, une technique mixte de 1973, ses dernières recherches dans lesquelles il pose la question de la finalité et des pouvoirs de la peinture. Serpan va établir des ponts entre la science et les arts. Originaire d'une famille russe, il naît en 1922 à Karlstein, près de Prague. Ses études secondaires sont faites en France et il obtient en 1953, après des cursus en biologie et en mathématiques, une thèse de doctorat ès sciences. Toute sa vie, parallèlement à ses travaux artistiques, il enseignera. La peinture et l'écriture l'intéressent dès 1940, Serpan se définissant d'ailleurs comme un «écripeintre». Il va ainsi rédiger des textes critiques et poétiques pour des revues, des journaux et des catalogues d'exposition. Son œuvre est séquencée en périodes clairement identifiées, l'artiste reconnaissant que chaque rupture est suivie d'une phase de silence, préliminaire nécessaire à une nouvelle manière de peindre. Nourri par le surréalisme, il commence par pratiquer une écriture automatique de type onirique. En 1948, une rencontre décisive, celle de Michel Tapié, l'oriente vers une peinture de signes. L'artiste devient l'un des pionniers de l'abstraction informelle en Europe. À partir de 1950, il peint des grappes de signes aboutissant à une calligraphie lyrique qui se prolongera jusque dans sa période rouge de 1967. À partir de 1968, il se consacre uniquement à la sculpture. Au cours de cette parenthèse de quatre années, il réalise des assemblages monochromes en bois et emballages de polystyrène récupérés, «métaphore de l'aliénation de l'homme raréfié d'aujourd'hui». En 1971, Iaroslav Serpan opère de nouveau un revirement spectaculaire, passant à la peinture figurative mais non descriptive, dans laquelle il déconstruit le réel. L'artiste construit des vanités modernes, symptômes de notre finitude.

82

Iaroslav Sossountzov SERPAN (1922-1976)

OSTREECS, 1963.

Technique mixte sur toile, signée en bas vers la gauche. Contresignée, titrée, datée 8.5.63, située Paris, et numérotée 691 au dos.
365 x 65 cm

2 000/3 000 €

83

Iaroslav Sossountzov SERPAN (1922-1976)

VDLUOCHN, 1967.

Technique mixte sur toile, signée en bas à gauche. Contresignée, titrée, datée 10.5.67 et numéroté 795 au dos.
116 x 89 cm

1 500/2 000 €

84

Iaroslav Sossountzov SERPAN (1922-1976)

HDIUIHUI, 1967.

Technique mixte sur toile, signée en bas à gauche. Contresignée, datée 11.6.67, titrée, et numérotée 794 au dos.
162 x 130 cm

2 000/3 000 €

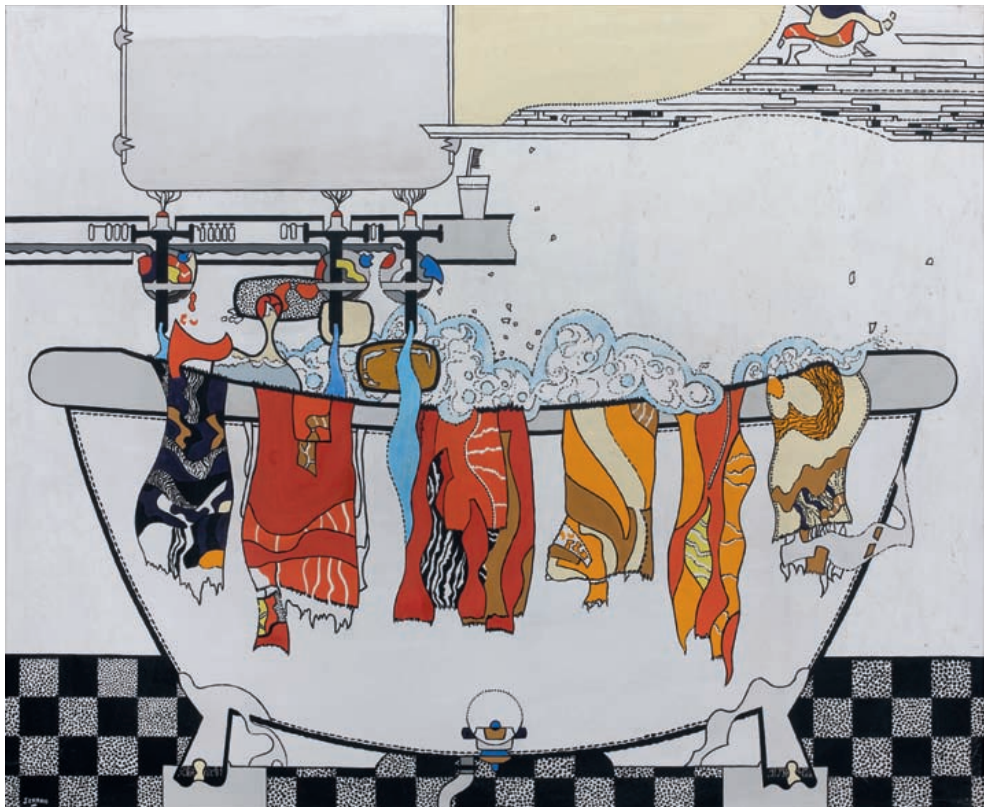
85

Iaroslav Sossountzov SERPAN (1922-1976)

Composition, 1947.

Technique mixte sur papier, signé et daté en haut au milieu.
62 x 50 cm (à vue)

1 500/2 000 €



86

Iaroslav Sossountzov SERPAN (1922-1976)

UTRUU, 1974.

Acrylique et vinyle sur toile, signée en bas à gauche. Contresignée, titrée, datée 2.3.47, numéroté 944 et situé Paris au dos.
81 x 100 cm

EXPOSITION :
Rétrospective Serpan, Abbaye de Beaulieu en Rouergue, Centre d'Art Contemporain, 1977

1 500/2 000 €

87

Iaroslav Sossountzov SERPAN (1922-1976)

Composition, 1951.

Technique mixte sur papier marouflé sur toile, signée et datée en bas au milieu. Contresignée et numérotée 199 au dos.
146 x 112,5 cm

(Déchirures, restaurations.)

2 000/3 000 €

88

Iaroslav Sossountzov SERPAN (1922-1976)

PEESHVERCHEUS, 1949.

Technique mixte sur papier marouflé sur toile, signé et daté en bas à gauche.
Contresigné, daté, titré, numéroté 136 et situé Paris au dos.
146 x 126 cm

EXPOSITION :
Rétrospective Serpan, Abbaye de Beaulieu en Rouergue,
Centre d'Art Contemporain, 1977 (étiquette au dos)
Serpan, Musée des Beaux-Arts, Palais Saint-Pierre, Lyon,
16 mars-30 avril 1984. Reproduit en noir et blanc page 57.
Serpan, Galleria Peccolo, Livourne, Italie, mars 1986.
Reproduit en couleurs au catalogue.

2 000/3 000 €

89

Iaroslav Sossountzov SERPAN (1922-1976)

LHTOTOJINXITII, 1966.

Acrylique sur toile, signée en bas à gauche. Contresignée, titrée, datée 11.11.66, numéroté 742 et situé Paris au dos.
97 x 146 cm

PROVENANCE :
Galerie Margarete Lauter, Mannheim.
Restaurations au dos, enfoncement de la toile sur le châssis.

1 500/2 000 €

90

Iaroslav Sossountzov SERPAN (1922-1976)

GUGRL, 1973.

Technique mixte sur toile, signée en bas à gauche. Contresignée, titrée, datée 6.11.73 et numéroté 917 au dos.
146 x 114 cm

1 500/2 000 €

91

Iaroslav Sossountzov SERPAN (1922-1976)

GGKHG, 1958.

Technique mixte sur toile, signée en bas à gauche. Contresignée, titrée, datée 3.6.58, numéroté 609 et situé Paris au dos.
100 x 73 cm

1 800/2 200 €

92
Provenant de la succession de Monsieur et Madame Jean Haegel.
Vendu au profit de l'Institut Pasteur, Paris.

Samuel BURI (né en 1935)

Vert mode, 1961.

Acrylique sur toile, signée, titrée et datée au dos.
146 x 114 cm

PROVENANCE :
Succession de Monsieur et Madame Jean Haegel.

2 000/3 000 €

93

Judit REIGL (née 1923)

Composition, 1966.

Technique mixte et papier sur toile, signée et datée en bas à droite.
Contresignée et datée au dos.
240,5 x 205,5 cm

PROVENANCE :
Collection particulière, Paris.

20 000/30 000 €

94

César DOMELA (1900-1992)

Relief n°74, avril 1961.

Amarante, laiton, aluminium et technique mixte sur panneau,
signé et daté au dos.
123 x 80 cm

PROVENANCE :
Wolfard's Galleries of Fine Arts, Rochester, New-York.
Galerie Arlette Gimaray, Paris (étiquette au dos)

BIBLIOGRAPHIE :
Domela, Catalogue Raisonné de l'œuvre en relief, Alain Clairet, Editions Carmen Martinez, Paris, reproduit sous le numéro 154 page 156.

12 000/15 000 €

Important ensemble d'œuvres par Miodrag DJURIC dit DADO (1933-2010).

Disparu il y a peu, le 27 novembre 2010, le peintre Miodrag Djuric, dit Dado, occupe une place à part sur l'échiquier de l'art contemporain. Né au Monténégro, formé à l'École des beaux-arts de Belgrade, il s'installe en France en 1956. Il est aussitôt découvert par Jean Dubuffet, qui lui fait rencontrer le galeriste Daniel Cordier. Sa carrière est lancée. Son univers fantastique s'apparente autant au surréalisme – il participe jusqu'en 1968 aux différentes manifestations du mouvement – qu'à l'expressionnisme, le tout servi par une technique virtuose. Un monde inquiétant, fait d'angoisses et d'obsessions, peuplé d'êtres mutants… Dado joue de la complexité et de la confusion, comme dans son *Massacre des innocents* de 1958-1959, conservé au Centre Pompidou. Le caractère pullulant de cette œuvre contraste avec *Le Diptyque d'Hérouval* de 1975-1976, également à Beaubourg, qui offre une étrange parodie du petit monde d'*Alice au pays des merveilles*. L'univers en hybridation permanente de Dado s'exprime également dans les années 1990 avec des boîtes et des sculptures faites d'objets de récupération hétéroclites.

95

Miodrag DJURIC dit DADO
(1933-2010)

En examinant, 1995.

Huile sur toile, signée et titrée au dos
73 x 60 cm

EXPOSITION :
Dado, La Méchante Petite Fille, Galerie Beaubourg, Château Notre-Dame des Fleurs, Vence, 8 avril-22 juin 1996.

2 000/3 000 €

96

Miodrag DJURIC dit DADO (1933-2010)

Composition, 1992.

Huile sur panneau, signé et daté au dos.
250 x 122 cm

12 000/15 000 €

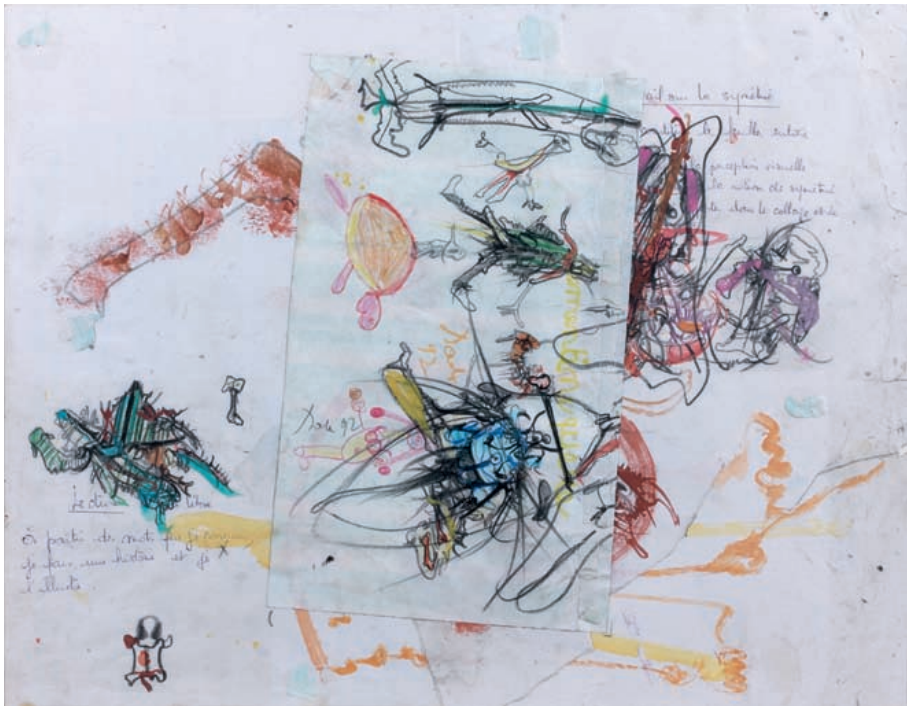
97

Miodrag DJURIC dit DADO (1933-2010)

Sans titre, 1972.

Huile sur toile, signée et datée au dos.
54 x 65 cm

1 800/2 200 €



98

Miodrag DJURIC dit DADO (1933-2010)

Sans titre, 1992

Technique mixte et collages sur papier, signé et daté au centre.
35,5 x 45,5 cm (à vue)

400/600 €

99

Miodrag DJURIC dit DADO (1933-2010)

Sans titre, 1992

Technique mixte et collages sur papier, signé et daté en bas au centre.
112 x 112 cm (à vue)

1 200/1 600 €

100

Miodrag DJURIC dit DADO (1933-2010)

Dessins d'anatomie, 1990.

Technique mixte sur quatre feuillets imprimés, contrecollés sur papier, signé et daté sur deux des feuillets.
75,5 x 56,5 cm (à vue)

600/800 €

101

Miodrag DJURIC dit DADO (1933-2010)

Sans titre, 1994.

Technique mixte et collages sur papier, signé et daté au centre.
63,8 x 48,9 cm (à vue)

600/800 €

102

Miodrag DJURIC dit DADO (1933-2010)

Dessins d'anatomie, 1990.

Technique mixte sur quatre feuillets imprimés, contrecollés sur papier, signé et daté en bas au centre.
75,5 x 56,5 cm (à vue)

600/800 €

103

Miodrag DJURIC dit DADO (1933-2010)

Dessins d'anatomie, 1990.

Technique mixte sur quatre feuillets imprimés, contrecollés sur papier, signé et daté en bas à droite.
75,5 x 56 cm (à vue)

600/800 €

104

Miodrag DJURIC dit DADO (1933-2010)

Anatomie humaine, 1989.

Mine de plomb sur neuf feuillets imprimés.
96 x 69 cm (à vue)

600/800 €

105

Miodrag DJURIC dit DADO (1933-2010)

Sybile, 1996.

Huile sur panneau, titré, porte la mention MPF, signé et daté en bas à droite.
246 x 121 cm

EXPOSITION :
Dado, La Méchante Petite Fille, Galerie Beaubourg, Château Notre-Dame des Fleurs, Vence, 8 avril-22 juin 1996.

12 000/15 000 €

106

Antonio SEGUI (né en 1934)

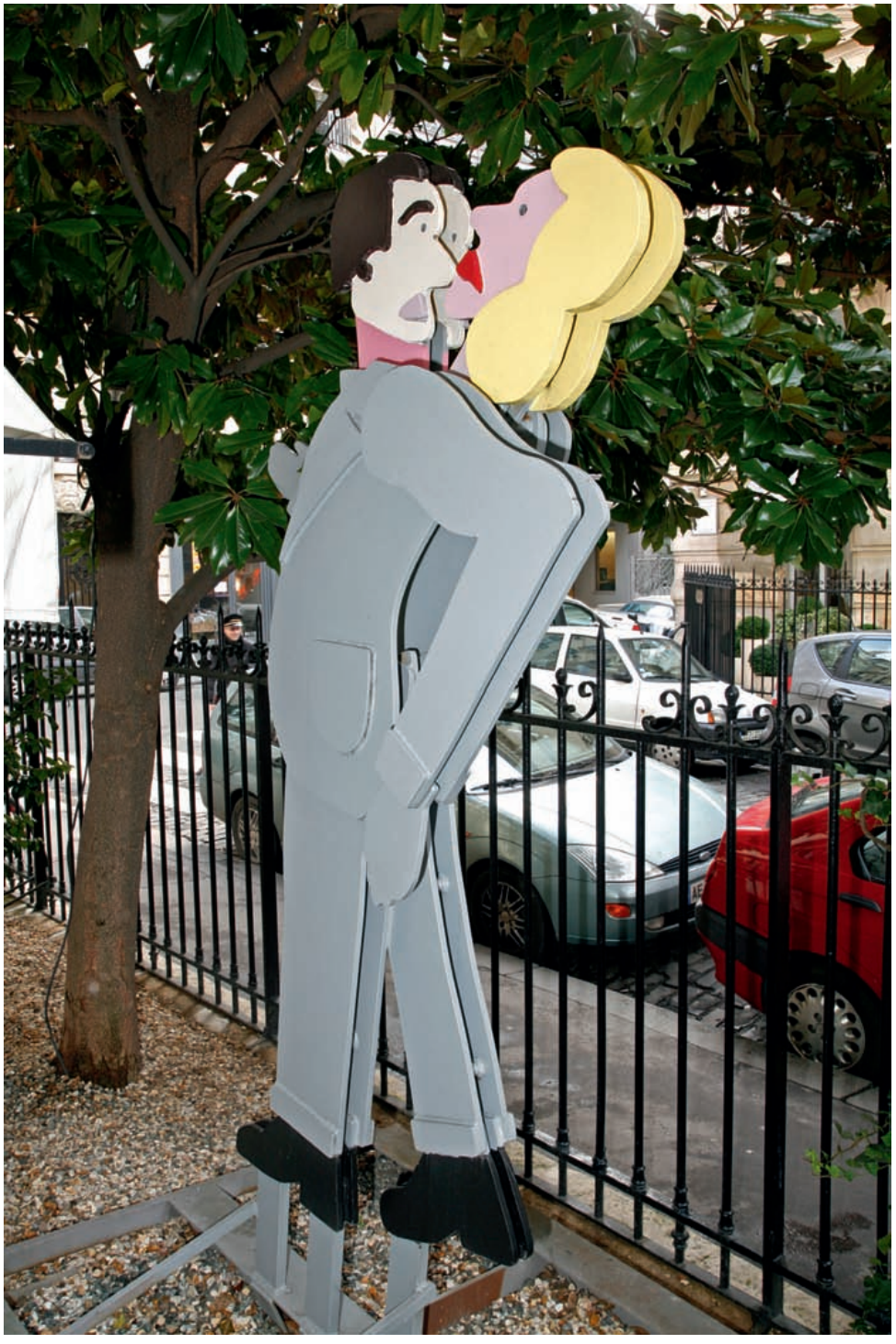
Tango

Métal peint, porte le numéro TFK 134482030 sur la jambe gauche.
Dimensions de la sculpture: 240 x 153 x 41 cm
Dimensions du socle: 156 x 150 cm

30 000/40 000 €

Cette sculpture sera vendue sur désignation.
Elle est visible actuellement au 38, rue Pergolèse, 75116 Paris,
dans le jardin du restaurant « Le petit Pergolèse ».

Artiste né à Córdoba mais définitivement installé à Paris en 1963, Antonio Seguí a le tango dans le sang. Attaché à ses racines, il considère que cette danse est le mythe argentin le plus important. À travers plusieurs de ses œuvres, il a d'ailleurs rendu hommage à Carlos Gardel (1890-1935), chanteur et compositeur de tango naturalisé argentin, véritable star disparue dans un accident d'avion en Colombie. Dans l'une de ses chansons, Gardel se comparait à un peintre, la danse lui permettant de dessiner des figures. Comme le tango transcende les joies et les peines de la vie quotidienne, l'art de Seguí porte un regard mi-tendre mi-cruel sur l'existence dans les grandes villes, que ce soit à Paris ou Buenos Aires. Si l'œuvre de l'artiste est essentiellement peinte, il se tournera aussi vers la sculpture. La nôtre décline en version monumentale le thème dansé sous la forme d'une satire du rapport homme-femme. La parfaite symétrie du mouvement exécuté fusionne le couple des danseurs, la femme semblant émerger de la figure masculine. De fait, c'est traditionnellement le cavalier qui mène la danse, sa compagne laissant aller naturellement son corps selon la marche, sans diriger ses pas.



107

Arthur AESCHBACHER (né en 1923)

Dehors le vide dit : Confort azalées, 1960.
Papiers collés déchirés, signé en bas à gauche et daté en bas à droite.
Titré et contresigné au dos.
41,7 x 32,5 cm

600/800 €

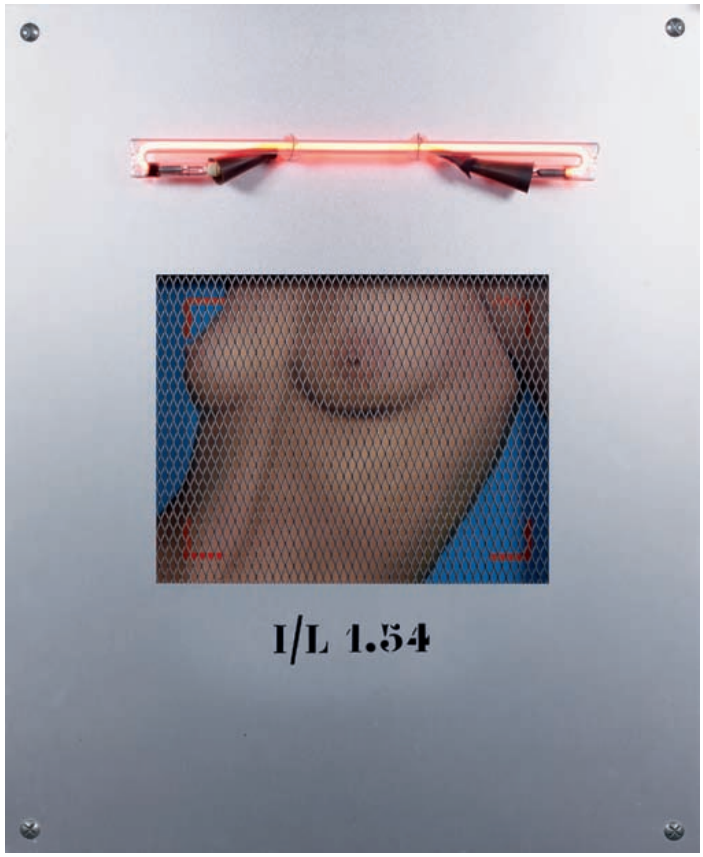
108

Arthur AESCHBACHER (né en 1923)

Jaune – Trait d'Union I, 1992.

Collage et technique mixte sur papier marouflé sur toile.
Signé, daté et titré au dos. Porte une dédicace au dos.
31,5 x 53,7 cm

400/600 €



109

Peter KLASEN (né en 1935)

Iron Lady, I. 54, 2003.

Sculpture, photographie, aluminium et néon, signée, datée et titrée au dos.
61 x 50 cm

1 500/2 000 €

110

Charles LAPICQUE (1898-1988)

Nature morte

Huile sur papier, marouflé sur toile, signé en bas à droite.
25 x 32,5 cm

1 500/2 000 €

111

Louis CANE (né en 1943)

Avant le réconfort, 1992.

Bronze, signé et numéroté 1/8.
41,5 x 23,5 x 20 cm

BIBLIOGRAPHIE :
Jaques Henric, Louis Cane, «Catalogue raisonné, sculptures, volume III», 1991-1996, Editions Galerie Beaubourg, Vence, 1997 reproduit sous le n°158 p.36

1 200/1 500 €

112

ARMAN (1928-2005)

Trophée crosse de violon, 1991.

Bronze à patine dorée, signé, numéroté 45/50.
Porte le cachet du fondeur Bocquel sur la base.
41 x 10 x 8 cm

1 500/2 000 €

113

Louis CANE (né en 1943)

Femme au sari

Bronze peint, signé et porte le cachet du fondeur sur la base.
Exemplaire faisant parti des 4 épreuves d'artiste, toutes différentes, peintes à la main par l'artiste, pièce unique.
88,5 x 18 x 12 cm

3 000/5 000 €

114

Louis CANE (né en 1943)

Adam et Eve, 1993.

Bronze signé et numéroté 3/8 sur la base.
Fondeur Océane.
200 x 56 x 44 cm

BIBLIOGRAPHIE :
Jaques Henric, Louis Cane, «Catalogue raisonné, sculptures, volume III», 1991-1996, Editions Galerie Beaubourg, Vence, 1997 reproduit sous le n°166 p.47

8 000/12 000 €

115

Chéri SAMBA (né en 1956)

La faillite, 1999.

Technique mixte sur toile, signé et daté en bas à gauche,
titré en haut à gauche.
83,5 x 103 cm

PROVENANCE :
Galerie Solertis, Toulouse.

6 000/8 000 €

116

Jérôme MESNAGER (né en 1961)
et MOSKO & Associés (1989)

Personnage et tigre, 2007.

Technique mixte sur palissade, signé et daté Masnager en bas à droite
et cachet Mosko & Associés en bas à droite.
53 x 52 cm

600/800 €

117

Michelangelo PISTOLETTO
(né en 1933)

Persona che guarda lontano, circa 1962-1999.

Sérigraphie en couleur sur miroir, signée et numérotée 15/100 au dos.
65 x 48,5 cm

2 000/3 000 €

118

NOT VITAL
(né en 1948)

Boots for Climbing.

Empreintes en ciment.
28,5 x 13,5 x 40,5 cm
Fêles

3 000/5 000 €

119

ARMAN (1928-2005)

Clés à molettes grises, 1980.

Assemblage de clés à molettes en cartons sur panneau,
signé en bas à droite sur une des clés.
132 x 107 cm

10 000/15 000 €

120

OUATTARA WATTS (né en 1957)

Sans titre.

Technique mixte, corde et bois sur toile, signée au dos.
72,5 x 60 cm

1 000/1 500 €

121

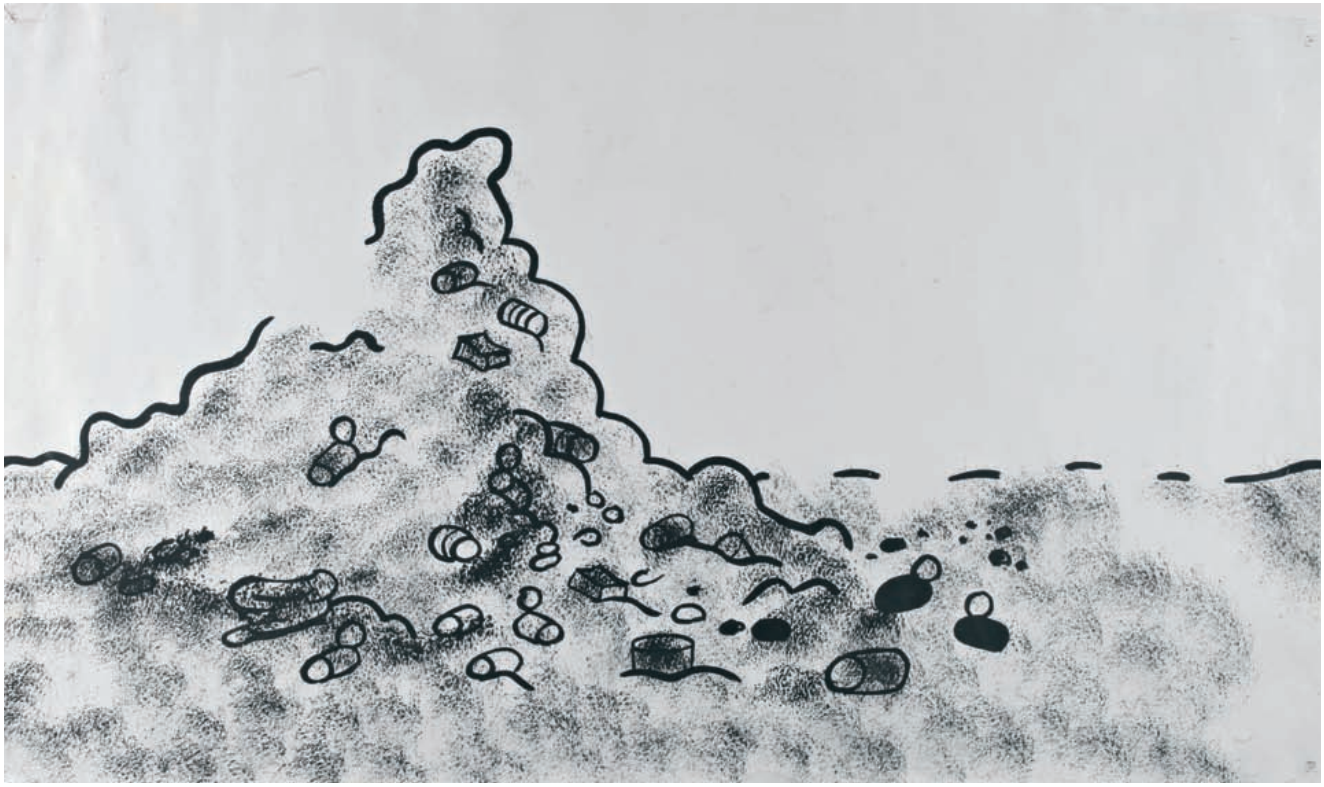
MAN RAY (1890-1976)

Presse papier à Priape, 1972

Sculpture en marbre en 4 parties.
Monogrammée et numérotée 243/500 sur la base.
Hauteur : 52 cm

BIBLIOGRAPHIE :
J-H Martin, B. Hermann, R. Krauss, Objets de mon affection, Man Ray, sculptures et objets, catalogue raisonné, Paris 1983, n° 23 (l'édition cataloguée)

3000/4000 €



122

Mike KELLEY (né en 1954)

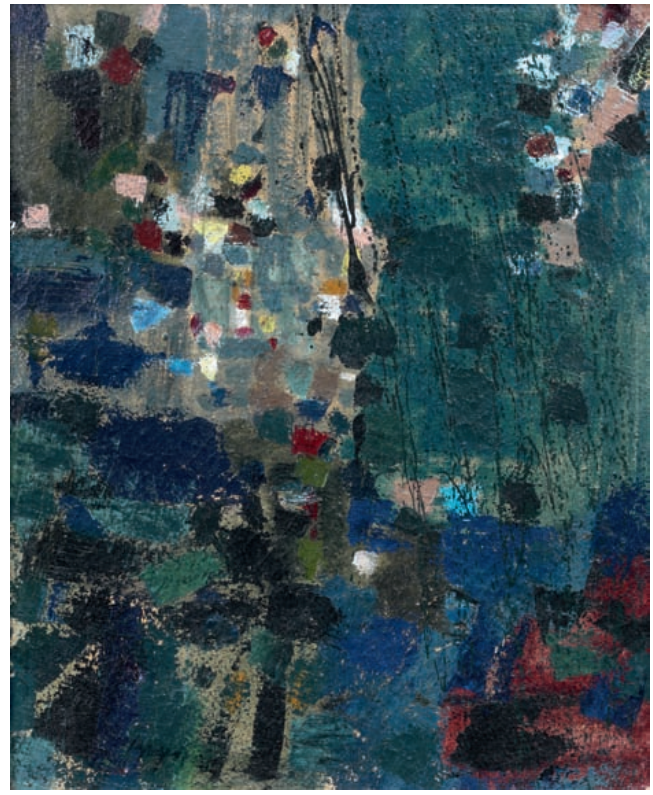
Garbage Drawing #66, 1988.

Acrylique sur papier
62 x 106 cm (à vue)

PROVENANCE :
Castelli Graphics, New-York.

EXPOSITION :
Mike Kelley, Whitney Museum of American Art, New-York,
5 novembre 1993-20 février 1994 (porte une étiquette au dos)
Petite déchirure en haut à gauche.

12 000/15 000 €



123

Camille BRYEN (1907-1977)

Composition, 1957.

Huile sur toile, signée.
46,7 x 38,5 cm

BIBLIOGRAPHIE :
Bryen, Catalogue raisonné, Jacqueline Boutet-Loyer, 1986, N°151 page 130.
Bryen, Magasin du Printemps, 1968, n°192
Galerie Freitag
Galerie Regards, 1981.

6 000/8 000 €

124

Bram van VELDE (1895-1981)

Composition abstraite, 1936-1941.

Gouache sur papier, monogrammé en bas à droite.
56 x 74,5 cm (à vue)

PROVENANCE :
Jacques Putman, Paris.

EXPOSITION :
Kunsthalle Bern, sous le numéro 622.
Galleria Civica D'Arte Moderna, Torino.
Centre national d'art contemporain, Paris. (1970).
Andrée Putman, Sao Paulo, 1996.
Musée d'art et d'Histoire, Genève.
Cette gouache a inspiré l'artiste pour la réalistation d'une tapisserie.

15 000/20 000 €

CONDITIONS DE VENTE • CONDITIONS OF SALE

– La participation aux enchères implique l'acceptation inconditionnelle des présentes conditions de vente.
– Elle est faite au comptant. Les acquéreurs paieront en sus de l'adjudication, le prix principal augmenté des frais légaux : 20 % HT (23,92 % TTC).
– Les clients non résidents en France ne pourront prendre livraison de leur achat qu'après un règlement bancaire par télex ou SWIFT.
– La livraison de l'objet pourra être différée jusqu'à l'encaissement du chèque ou du virement.
– Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement de leurs lots dans les meilleurs délais afin d'éviter les frais de manutention et de gardiennage qui sont à leur charge.
– Le magasinage n'engage pas la responsabilité du commissaire-priseur à quelque titre que ce soit. Les adjudicataires pourront obtenir tout renseignement concernant la livraison et l'expédition de leurs acquisitions à la fin de la vente.
– Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte des biens mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. Sur demande, avant la vente, un "condition report" descriptif sera communiqué.
– Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. L'Etude Joron-Derem se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.
– Les descriptions des lots résultant des catalogues, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l'expression par L'Etude Joron-Derem de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d'un fait.
– Les indications données par L'Etude Joron-Derem sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.
– La vente est réglée par les garanties en vigueur des Commissaires-Priseurs français à la date de la vacation. Les dimensions et poids ne sont donnés qu'à titre indicatif. Les réparations d'entretien ne sont pas signalées. Aucune réclamation n'est acceptée quant à l'état sous la dorure, la peinture, les laques ou les vernis. Les rentoilages, parquetages et vernissages sont considérés comme des mesures de conservation.
– Réserve étant également faite pour les clés, serrures, bronzes, ferrures qui auraient été remplacés à une époque indéterminée et qui ne sont pas garantis.
– Le plus offrant et le dernier enchérisseur sera l'adjudicataire.
– Le Commissaire-priseur et les Experts se chargent d'exécuter tous les ordres d'achat qui leur sont confiés, en particulier pour les amateurs ne pouvant assister à la vente.
– Dans l'impossibilité de se rendre à la vente, un acheteur peut confier un ordre d'achat à l'étude. L'étude décline toute responsabilité quant à l'exécution des ordres d'achat.
– Si vous souhaitez enchérir par téléphone, veuillez en faire, au plus tard deux jours avant la vente, la demande par écrit ou par fax accompagnée d'un chèque libellé à l'ordre de l'étude Joron-Derem.
– Dès adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.
– L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions et l'étude Joron-Derem décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir et ceci dès l'adjudication prononcée. La formalité de licence d'exportation peut requérir un délai de 5 à 10 semaines, celui-ci pouvant être sensiblement réduit selon la rapidité avec laquelle l'acquéreur précisera ses instructions à l'étude Joron-Derem.
– Tout acquéreur de l'Union européenne, identifié à la TVA, doit, au moment de la vente, indiquer son numéro d'identification en vue d'une livraison intracommunautaire justifiée par l'expédition vers l'autre Etat membre et dispose de trente jours pour régulariser.
– L'acquéreur non communautaire doit signaler, lors de la vente, son intention d'exporter et dispose de 30 jours pour faire parvenir les justificatifs de l'exportation.
– Le Commissaire-Priseur décline toute responsabilité sur les conséquences juridiques et fiscales d'une fausse déclaration de l'acquéreur.
– L'adjudicataire reconnaît :
  – Devenir propriétaire et responsable des lots dès adjudication.
  – Assumer les risques et frais de la manutention et du magasinage.
– La délivrance de lots ne se fait qu'après encaissement des fonds.
– Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions.
L'Etude Joron-Derem se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.
– Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l'expression par L'Etude Joron-Derem de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d'un fait.
– Les indications données par L'Etude Joron-Derem sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.
– Un tiret devant le numéro de lot indique que ce numéro appartient à une personne travaillant pour l'étude.
– en vue d'une bonne organisation des ventes les acquéreurs potentiels sont invites à se faire connaitre auprès de Christophe JORON-DEREM, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. Christophe JORON-DEREM se reserve de demander à tout acquéreur potential de justifier de son identité ainsi que de ses references bancaires.
– les lots en provenance hors CEE (indiqués par un o) : aux commissions et taxes indiquées ci-dessus il convient d'ajouter la TVA à l'import, (5,5% du prix d'adjudication).

– When taking part to an auction, bidders accept the sales conditions presented in the catalogue.
– Purchases must be paid for at the end of the auction. Buyers will pay the legal fees, in addition to the hammer price : 20 % tax non included (23,92 % all charges included).
– Out France resident clients will not be able to claim their purchases until paid for by wire transfers or SWIFT. The delivery of objects is subject to hang up until check fully cashed.
– Bidders are advised to proceed to the claiming of their purchases within a reasonable amount of time in order to avoid storage charges.
– The auctioneer is not responsible for any items stored under any circumstances.
– Buyers may inquire any information regarding delivery of their purchase at the end of the auction.
– Before the auction, a Condition Report can be provided upon request.
– All art works are on exhibit before the auction, allowing prospective buyers to inspect the property on sale : therefore, once the successful bidding has been auctioned, no objection will be granted.
– The prospective buyers are invited to examine any goods in which they may be intested, before the auction takes place, and notably during the exhibitions. L'Etude Joron-Derem is at disposal of the prospective buyers to provide them with reports about a the conditions of lots.
– Description of the lots resulting from the catalogue, the reports, the labels and the verbal statements or announcements are only the expression by L'Etude Joron-Derem of their perception of the lot, but cannot constitute the proof of a fact.
– The statements by made L'Etude Joron-Derem about any restoration, mishap or harm arisen concerning the lot are only made to facilitate the inspection thereof by the prospective buyer and remain subject to his own or to his expert's appreciation. The absence of statements L'Etude Joron-Derem by relating to a restoration, mishap or harm, whether made in the catalogue, condition reports, on labels or orally, does not imply that the item is exempt from any current, past or repaired defect.
Inversely, the indication of any defect whatsoever does not imply the absence of any other defects.
– The auction is subject during the sale day to the actual guarantees of french Auctioneers Ministry. The size and weight are only mentioned for information. Repairs due to normal upkeep are not mentioned.
– No complaint will be granted regarding the state of an object underneath its gilt, paint, lacquer or varnish. Relining, parquetry and varnishing are considered measures of conservation.
– Same circumstances applied to keys, locks, bronze and iron works which may have been replaced at an undetermined period and therefore not guaranteed.
– The highest and last bidder is the purchaser.
– The Auctioneer and specialists will execute bids ordered and agreed to, prior to the auction, especially for absentee bidders.
– If unable to attend the auction, the bidder can give a absentee bid form to the auctioneer.
– The auctioneer declines any responsibility as to the execution of the bid form.
– If you want to leave an order, our office must receive a written demand two days before the sale at the latest, accompanied with a check in the name of Etude Joron-Derem (or a bank account number and registration).
– If you wish to make a telephone bid, please send forward a written demand by fax or mail with the above mentioned requirements.
– As soon as the sale is over, the lot will be under the full and only responsibility of the purchaser.
– It is the responsibility of the purchaser to insure the items purchased in the sale. The Auction House Joron-Derem declines responsibility for any possible damage caused to the items as soon as successfully bid.
– The formalities involved in obtaining an export license may require 5 to 10 weeks, period which could be considerably reduced depending on the speed with which the purchaser provides the Auction House Joron-Derem with the specific instructions.
– Any purchaser from European Community submitted to VATmust, at the time of the sale, inform the auction house of his VAT identification number in order to ensure delivery in another European Community member state and has 30 days to regularise the matter.
– Apurchaser who is not from within the European Community must make his intention to export his purchase known at the time of the sale and has 30 days to provide the auction house with the justification for export.
– The Auctioneer declines any responsibility for legal and/or tax consequences of false declaration on the part of the purchaser.
– The successful bidder acknowledges:
– Becoming owner and fully responsible for the items as soon as purchased in auction.
– Accepting the risks and charges due to handling and storing.
– The items can be delivered as soon as thoroughly cashed.
– The prospective buyers are invited to examine any goods in which they may be interested, before the auction takes place, and notably during the exhibitions. L'Etude Joron-Derem at disposal of the prospective buyers to provide them with reports about the conditions of lots. Description of the lots resulting from the catalogue, the reports, the labels and the verbal statements or announcements are only the expression by L'Etude Joron-Derem of their perception of the lot, but cannot constitute the proof of a fact. The statements made by L'Etude Joron-Derem about any restoration, mishap or harm arisen concerning the lot are only made to facilitate the inspection thereof by the prospective buyer and remain subject to his own or to his expert's appreciation. The absence of L'Etude Joron-Derem statements relating to a restoration, mishap or harm made in the catalogue, condition reports, on labels or orally, does not imply that the item is exempt from any current, past or repaired defect. Inversely, the indication of a defect whatsoever does not imply the absence of any other defects.
– A dash in front of the number of the lot shows that this lot belongs to a person working for the action house.
– In order to assure the proper organisation of the sales, prospective buyers are invited to make themselves known to Christophe JORON-DEREM before the sale, so as to have their personal identity data recorded. Christophe JORON-DEREM reserves the right to ask any prospective buyer to justify his identity as well as his bank references. Christophe JORON-DEREM reserves the right to refuse admission to the auction sales premises to any prospective buyer for legitimate resaons.
– Lots from outside the EEC: (identified by an o) In addition to the commissions and taxes indicated above an additional import TVA will be charged (5,5% of the hammer price).

Pour les acheteurs étrangers / For foreign bidders :
Bank details : BNP PARIBAS Agence Centrale, 1 Boulevard Haussmann, 75009 PARIS
Account number : bank code : 30 004 - branch code : 00828 – account number : 00010627279 - Key digits: 76
IBAN : FR 76 3000 4008 2800 0106 2727 976 - SWIFT: BNP A FR PPP AC

Christophe
JORON-DEREM
Commissaire-Priseur

Maison de ventes – Agrément du Conseil des Ventes n° 2002-401
46, rue Ste Anne - 75002 PARIS - Téléphone : 01.40.20.02.82 - Fax : 01.40.20.01.48
E-mail : contact@joron-derem.fr

ORDRE D'ACHAT – ABSENTEE BID FOR

Vente du 16 mars 2010

NOM-PRÉNOM- NAME-FIRST NAME :

ADRESSE-ADRESS:

TEL:

FAX:

EMAIL:

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue ainsi que les conseils aux acheteurs, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en €uros des lots que j'ai désignés ci-dessous. Les limites ne comprennent pas les frais légaux.

I have read the conditions of sale end the guide to buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in €uros. These limits do not include fees, charges and taxes.

Lot n°	Description du lot- item description	Limite en € Top limit in €

L'adjudicataire reconnaît:

- Devenir propriétaire et responsable des lots dès adjudication
- Assumer les risques et frais de manutention et du magasinage
- La délivrance des lots ne se fait qu'après encaissement des fonds

The successful bidder acknowledges:

- Becomming owner and fully responsible for th items as soon as purchased in auction
- Accepting the risks and charges due to handling and storing
- The items can be delivered as soon as thoroughly cashed

Signature obligatoire:
Compulsory signature:

Date:

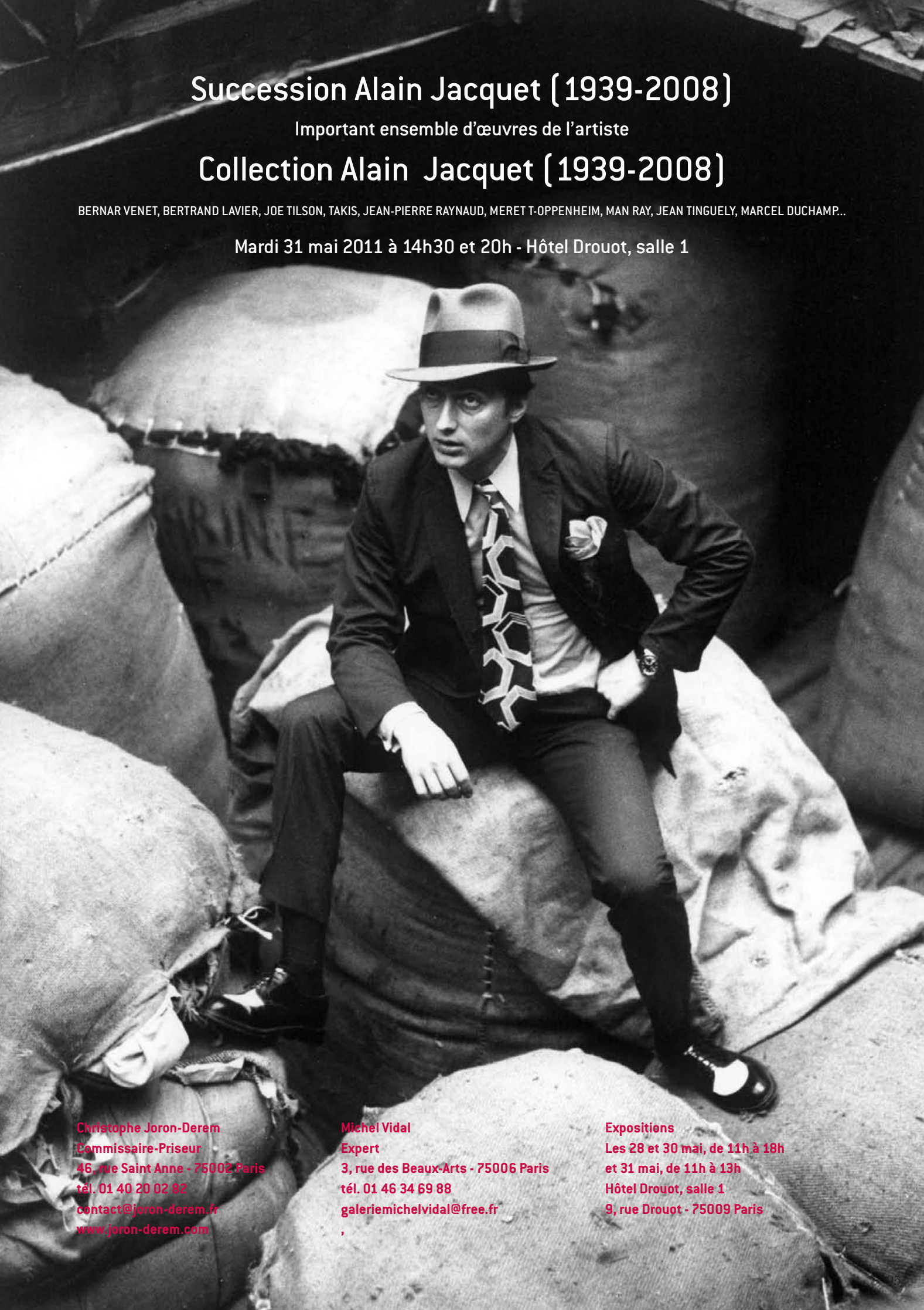
Succession Alain Jacquet (1939-2008)

Important ensemble d'œuvres de l'artiste

Collection Alain Jacquet (1939-2008)

BERNAR VENET, BERTRAND LAVIER, JOE TILSON, TAKIS, JEAN-PIERRE RAYNAUD, MERET T-OPPENHEIM, MAN RAY, JEAN TINGUELY, MARCEL DUCHAMP...

Mardi 31 mai 2011 à 14h30 et 20h - Hôtel Drouot, salle 1



Christophe Joron-Derem
Commissaire-Priseur
46, rue Saint Anne - 75002 Paris
tél. 01 40 20 02 92
contact@joron-derem.fr
www.joron-derem.com

Michel Vidal
Expert
3, rue des Beaux-Arts - 75006 Paris
tél. 01 46 34 69 88
galeriemichelvidal@free.fr
,

Expositions
Les 28 et 30 mai, de 11h à 18h
et 31 mai, de 11h à 13h
Hôtel Drouot, salle 1
9, rue Drouot - 75009 Paris

Christophe
JORON-DEREM
Commissaire-Priseur

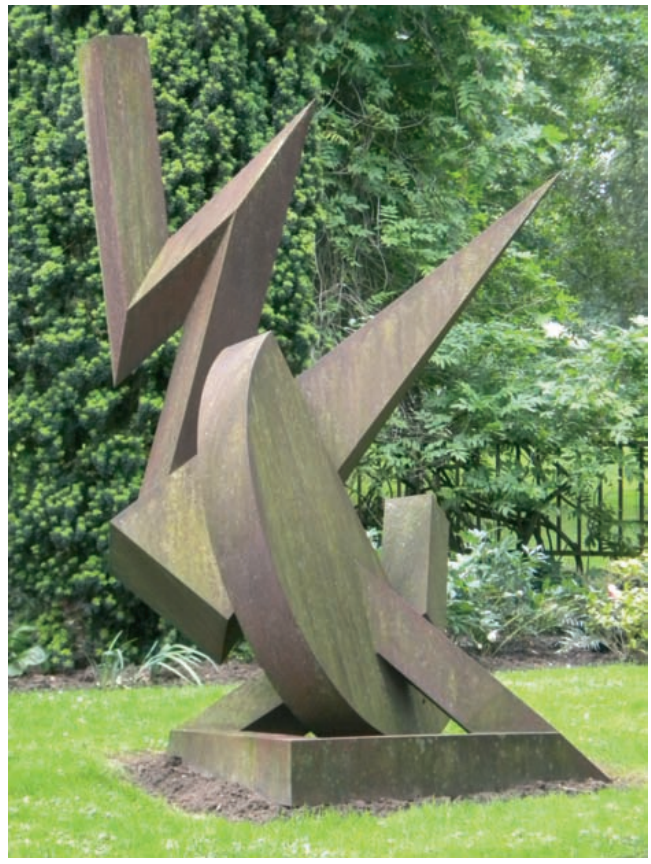
Jean-Claude FARHI (né en 1940)

Deux sculptures monumentales

Vendues 337 682 euros frais compris

le 23 novembre 2010

La Bestiasse 1994



Bums cathédrale, 1994

PHOTOGRAPHIES

Studio Sébert

CONCEPTION GRAPHIQUE

Florence Le Maux

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

p. 22 : Chagall Marc, ©ADAGP - Nice, musée national Message biblique Marc Chagall © RMN / Gérard Blot
p. 34-35 : Renoir Auguste , Paris, musée d'Orsay, © RMN (Musée d'Orsay) / Droits réservés
Monet Claude, Royaume-Uni, Londres, National Gallery © The National Gallery, Londres,
Dist. RMN/National Gallery Photographic Department
Manet Edouard, Etats-Unis, New-York, The Metropolitan Museum of Art, © The Metropolitan Museum of Art,
Dist. RMN / image of the MMA

Christophe
JORON-DEREM

46, rue Sainte-Anne 75002 PARIS
France
Tél: + 33 1 40 20 02 82
Fax: + 33 1 40 20 01 48
Email: contact@joron-derem.fr